



Numéro 33, juin 2011

Le Mésangeai

SOCIÉTÉ DU LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ABITIBI



En Abitibi,
même la
**Crécerelle
d'Amérique**
fait les choses
autrement

Réhabilitation
d'un **ancien
site minier**

Combinaison l'utile
à l'agréable **au
Colorado**

Une
nidification
assurée

SOCIÉTÉ DU LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ABITIBI (SLOA)

C.P. 91, Rouyn-Noranda
(Québec) J9X 5C1

Site Internet : www.sloa.ca

Courriel : adminsloa@sloa.ca

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente : **Suzanne Trudel**

Vice-président : **Jonathan Gagnon**

Trésorière : **Claudia Siano**

Secrétaire : **Hélène Chouinard**

Directeurs : **Léonard Tremblay**

Alain Gagnon

Directrice : **Maryse Lessard**

CONCEPTION DE LA REVUE LE MÉSANGEAI

Graphisme : **Brigithe Perron**

Coordination: **Suzanne Trudel**

Rédaction : **Jean-François Doyon**

Jonathan Gagnon

Louis Imbeau

Jean Lapointe

Suzanne Trudel

Correction : **Lorraine Morin**

SOMMAIRE du numéro 33

3 Le mot de la présidente

4 Le Lagopède de saules en photos

5 En Abitibi, même la Crécerelle d'Amérique fait les choses autrement

Quelques particularités abitibiennes observées chez des couples de crécerelles qui utilisent les nichoirs destinés au projet de la Petite Nyctale.

8 Réhabilitation d'un ancien site minier près de Joutel et réutilisation par la faune

Les pratiques environnementales ont beaucoup changé dans le secteur minier depuis 20 ans.

12 Recensement d'oiseaux, janvier 2011

14 Combiner l'utile à l'agréable au Colorado un voyage scientifique agrémenté d'une sortie ornithologique

16 Une nidification assurée

Reconstitution d'une plateforme utilisée pour la nidification d'un couple de Balbuzard

18 L'oiseau rare

Les observations ornithologiques rapportées durant l'été et l'automne 2010

28 Le projet Atlas: 2^e saison

Évolution du projet dans notre région

29 À travers les branches

Le M de la présidente

par Suzanne Trudel

Un nicheur juste à nous : le Grèbe jougris

C'est le titre de l'article de Jonathan Gagnon paru dans le précédent numéro du Mésangeai. Le « Nous » se réfère probablement à la SLOA car, même si c'est difficile à croire et à expliquer, nous sommes encore pratiquement les seuls à connaître cette information à savoir que, dans tout le Québec, le Grèbe jougris ne nicherait que sur les plans d'eau environnant Rouyn-Noranda! Jonathan Gagnon et Marie-Julie Vander Haeghe le souligne dans leur rapport d'inventaire : « Au cours des 30 dernières années, toutes les mentions de nidification sont demeurées confinées à un petit nombre de plans d'eau situés à proximité de Rouyn-Noranda, ce qui ne suggère pas que l'espèce soit en forte expansion au Québec. » Et on peut lire plus loin : « La vingtaine de couples nicheurs du secteur de Rouyn-Noranda se trouve ainsi à plusieurs centaines de kilomètres à l'est des populations nicheuses plus importantes se retrouvant au Manitoba et à l'extrême ouest de l'Ontario. »

Ce même rapport souligne qu'en raison de son faible effectif l'espèce devrait obtenir le statut d'espèce « vulnérable ». Appuyé des résultats de l'inventaire, Louis Imbeau, aidé de Jonathan Gagnon, Marie-Julie Vander Haeghe, Jean Lapointe et de moi-même, a soumis un article à la revue scientifique Le Naturaliste Canadien. Si le Grèbe jougris est reconnu comme étant une « espèce vulnérable », des actions pourront être entreprises afin de protéger l'espèce et son habitat. Plusieurs plans d'eau de Rouyn-Noranda tels que les étangs Stadacona, Édouard, Fiske, les lacs Osisko, Noranda et Pelletier pourraient bénéficier d'une mise en valeur ou à tout le moins, éviter la dégradation de leur milieu. Les futures actions devront nécessairement viser la sensibilisation de la population et des utilisateurs de ces plans d'eau. C'est un énorme dossier sur lequel la SLOA devra se concentrer durant les prochaines années.



Vous avez dit la East Sullivan?

Comment un parc à résidus miniers abandonné depuis plus de 50 ans arrive-t-il à devenir l'un des sites les plus fréquentés par la faune aviaire de la région? Plus de 190 espèces y ont été recensées parmi lesquelles figurent deux espèces menacées, quatre espèces vulnérables et cinq espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables. Le site a une importance régionale élevée pour 34 espèces dont plusieurs oiseaux de rivage.

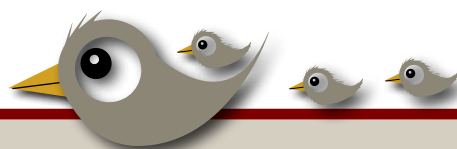
Alors qu'un projet salvateur de remblaiement des bassins utilisant des résidus alcalins est déposé auprès du ministère des Ressources naturelles et de la Faune, la SLOA rencontre les intervenants pour leur dire d'attendre... encore un peu. Attendre afin d'étudier de plus près ce phénomène très contradictoire et plutôt embarrassant. Suite à plusieurs rencontres et au dépôt de la Liste annotés des oiseaux de la East Sullivan par Louis Imbeau auprès des hautes instances des Mines Agnico-Eagle inc., du ministère des Ressources naturelles et de la Faune et du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, des études de caractérisation seront entreprises à l'été 2011 pour connaître le taux de contaminants présents dans la faune benthique, la faune ichthyologique et les plantes aquatiques. Selon les résultats, des mesures seront entreprises. Il est important de comprendre que la SLOA ne désire pas protéger un site minier qui serait nocif pour la biodiversité. Cela dit, il serait dommage de perdre un des endroits les plus prolifiques de l'Abitibi au niveau aviaire, sans au préalable s'assurer de l'existence d'un réel danger. Un autre dossier dont il sera fort intéressant de faire le suivi.

Avons-nous suffisamment d'oiseaux en région pour faire une exposition de peinture ?

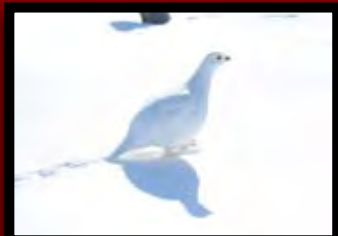
C'est une des questions que m'ont posé les artistes lors d'une rencontre à l'Académie des Arts Céline Dallaire d'Évain. Eh bien, si on compte les 310 espèces recensées à ce jour en Abitibi, je crois que oui. De plus, je leur ai présenté quelques sujets à l'étude qui pourraient possiblement les inspirer : l'utilisation des cavités comme lieu de nidification (recherche de l'UQAT), à la découverte de la Petite Nyctale (recherche de maîtrise de Jonathan Gagnon), sur la piste du Faucon pèlerin (recherche de maîtrise de Jean Lapointe), le suivi des oiseaux menacés, notre nicheur local le Grèbe jougris, l'espiègle Mésangeai, l'impressionnante Grue du Canada, la discrète Marouette de Caroline ou la Mésange à tête brune, la vingtaine de parulines ou les nombreux bruants dont celui de Le Conte et de Lincoln, les oiseaux d'hiver... Ouf! Je crois bien les avoir convaincus!

En tout, il y a 25 participants et participantes provenant de l'Académie des Arts et 16 enfants qui ont peint sous le thème « Le pigeon voyageur »; il faut ajouter à cela une vingtaine d'artistes invités pour un total de 61 exposants présentant plus d'une centaine d'ŒUVRES... et tout ça sur les oiseaux de la région! Quelle façon originale de sensibiliser la population face à la faune aviaire régionale. Notre rôle sera d'écrire de courts textes sur chaque oiseau représenté et de prendre part à la conférence de presse. Le vernissage aura lieu le 27 octobre 2011 à la Fontaine des arts de Rouyn-Noranda (à mettre à votre agenda). L'exposition par les enfants aura lieu simultanément à la Bibliothèque de Rouyn-Noranda; par la suite l'exposition fera le tour de la région.

Je tiens à remercier tous les membres qui ont fourni des photos aux artistes. Ils sont littéralement tombés sous le charme et plusieurs d'entre eux ont joint les rangs de la SLOA. Bienvenue aux artistes et bonnes inspirations !



Lagopède des saules en photos



Photos de
Raymond Ladurantaye
Waswanipi, 6 mars 2011



En Abitibi, même la Crécerelle d'Amérique fait les choses autrement

Une chronique de Jonathan Gagnon

Une chronique d'oiseau dans une revue d'oiseaux, voilà ce à quoi j'ai réfléchi dernièrement et j'ai décidé de me lancer. Mais quel sujet choisir? Les oiseaux sont nombreux et très diversifiés. Faut-il choisir un oiseau qui chante bien, un oiseau aux couleurs vives, qui est gros ou spectaculaire ou tout ça à la fois? Après m'être cassé la tête, j'ai arrêté mon choix sur un oiseau que tout le monde a déjà vu sans vraiment le regarder. Un oiseau que tous auront la chance de remarquer cet été en étant le moins attentif. J'ai choisi un oiseau que l'on observe amplement chez nous, qui m'a mordu et griffé jusqu'au sang, qui m'a percé les tympans en me criant dans les oreilles et qui fait, avec la Petite Nyctale, mon bonheur estival depuis plusieurs années. Il s'agit de la Crécerelle d'Amérique.

Depuis 2005, je travaille sur un projet de recherche de nidification de la Petite Nyctale avec Louis Imbeau, professeur-chercheur de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Ce projet, dont j'ai déjà parlé dans le Mésangeai de l'hiver 2009, consiste en le suivi de 155 stations de nichoirs réparties principalement dans les MRC d'Abitibi-Ouest et de Rouyn-Noranda. Ce suivi permet la récolte de données sur les nidifications de la Petite Nyctale et de la Crécerelle d'Amérique. Depuis le début de l'étude, 97 couples de crécerelles ont utilisé nos nichoirs pour y pondre au moins un œuf. Grâce à cette récolte de données, il est possible pour moi de vous jaser de la Crécerelle d'Amérique, mais plus précisément de la « crécerelle abitibienne »!



Jeunes mâles au nichoir à une journée près de s'envoler! Ce n'est pas trop tôt, remarquez la crasse dans laquelle ils pataugent...

Photo : Jonathan Gagnon



Mâle juvénile
Photo : Jonathan Gagnon



Femelle juvénile
Photo : Jonathan Gagnon

Tout d'abord, qui est cette Crécerelle d'Amérique?

La crécerelle est le petit faucon que l'on aperçoit tout l'été le long des champs, des friches agricoles et des jeunes plantations. Il est ce petit rapace très farouche qui s'envole chaque fois ou presque, qu'on le croise en voiture. Pour le prendre en photo, bonne chance!

Oiseau plutôt coloré, le mâle a les ailes gris-bleu, le dos et la queue roux foncé et la poitrine plus pâle. La femelle ressemble au mâle, mais sans la couleur bleu. Comme chez tous les rapaces, la femelle est un peu plus grosse, mais cette dernière affirmation est difficile, sinon impossible, à constater à l'œil nu. Les jeunes à l'envol ont le même plumage que les adultes.

En Abitibi, selon la base de données d'Études des populations d'oiseaux du Québec (ÉPOQ), la plupart des Crécerelles d'Amérique arrivent vers les deux premières semaines d'avril. En principe, comme pour de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs, le mâle devance la femelle de quelques jours. Il cherche un territoire adéquat pour la reproduction. Lorsque la femelle passe finalement dans le coin, le mâle se met en mode séduction : voltiges, plonges, chant et chasse en amoureux. C'est important d'apprendre à se connaître vous savez (jamais le premier soir!). À la fin de l'épisode de séduction, le mâle présentera le site de nidification choisi à la femelle pour qu'elle puisse l'inspecter. Ce site sera une cavité naturelle dans un arbre (ancienne blessure en train de se refermer), un ancien trou de pic, une crevasse dans un affleurement rocheux, un pignon de grange et, dans le cas qui m'intéresse, un nichoir. Finalement, il arrive que suite à une révérence (il est bien élevé notre homme non?), le mâle fasse cadeau d'une proie à la femelle. La femelle décidera alors si, oui ou non, ce gaillard sera le sien. Si oui, à l'intérieur de la cavité, elle se penche vers l'avant, l'arrière-train un peu en l'air et la queue de côté. Le mâle a enfin gagné les faveurs de la femelle!

Selon la littérature, les couples de Crécerelles d'Amérique seraient monogames. De plus, certains couples peuvent décider de nicher ensemble une deuxième année consécutive et de réutiliser le même site de nidification.



Mâle Crécerelle suite au baguage. J'avais pensé mettre les photos de prise d'échantillon sanguin, mais pour les cœurs sensibles aux aiguilles, je me suis retenu.
Photo : Jonathan Gagnon

Pour la « crécerelle abitibienne », nous constatons que nos oiseaux ne respectent pas cette dernière convention. Je m'explique. Lors de la capture des adultes aux nichoirs, nous plaçons une bague à numéro unique sur la patte de l'oiseau, ce qui nous permet de l'identifier lors d'une recapture. De cette manière, il est possible de déterminer s'il y a réutilisation d'un même nichoir d'une année à l'autre en vérifiant si les nouveaux adultes sont bagués. Nous savons désormais que, en Abitibi du moins, un nichoir est rarement réutilisé d'année en année par le même couple. En effet, depuis 2007, une seule recapture d'adulte dans le même nichoir a été effectuée sur une possibilité de 23. Pour des oiseaux supposément fidèles à leur site de nidification, la proportion est plutôt faible (4 %). Sinon, un seul autre oiseau a été recapturé dans un nichoir à un kilomètre de celui qu'il occupait l'année précédente. Intéressant non!? C'est pour ce genre de découverte que je laisse les adultes me percer la peau et les tympans. Une « blessure de guerre » m'a même conduit à l'hôpital, (je suis un guerrier)! Malgré tout, ces oiseaux sont tellement adorables que le jeu en vaut la chandelle.

Fonder une famille

En Abitibi, les femelles crécerelles pondent généralement cinq œufs que le couple couvera en alternance (la femelle avec un plus grand effort). Le mâle sera plutôt le pourvoyeur principal en ce qui concerne la nourriture. La ponte débute en moyenne vers le 18 mai et un œuf est pondu tous les jours et demi environ. La littérature indique que les crécerelles



Femelle sur son nid couvant ses œufs.
Photo : Anthony Danesin

couvent leurs œufs dès la ponte du premier œuf afin que les jeunes viennent au monde de manière non synchronisée. De cette façon, si la nourriture vient à manquer, le plus jeune sera dévoré par les plus vieux. S'il manque encore de nourriture, ce sera le tour de l'avant-dernier et ainsi de suite. Cependant, la crécerelle abitibienne semble encore faire à sa tête. Ce que l'on observe régulièrement chez nous, c'est que la couvaison ne débutera pas à la ponte du premier œuf, mais juste avant la ponte du dernier. Donc, nos femelles semblent pondre, disons les quatre premiers œufs avant de commencer à couvrir. Une journée et demie plus tard, un cinquième œuf est pondu. De cette manière, après 28 à 30 jours d'incubation, les quatre premiers œufs éclosent et une journée et demie plus tard, c'est au tour du cinquième. Ainsi, si la nourriture vient à manquer, le petit dernier sera recyclé en nourriture pour les plus gros. Pas besoin de courte paille, son rang dans la famille fait de lui l'élus à coup sûr.

Savoir mettre le pain sur la table

Les petits seront nourris par les deux adultes, surtout de rongeurs, mais aussi d'insectes tels que les libellules qu'ils chasseront au vol. J'ai aussi, à quelques reprises, trouvé des restes d'oiseaux et de grenouilles dans le fond des nichoirs. La plus grande



Quatre jeunes en duvet se tiennent au chaud.
Photo : Anthony Danesin

partie de la chasse s'effectue à l'affût. La crécerelle, battant de la queue sur un fil électrique, ou effectuant un vol sur place tout en observant le sol afin d'y détecter tout mouvement. Dans une situation comme dans l'autre, dès qu'elle aperçoit une proie, elle fait un piqué rapide pour la capturer. Environ 29 jours après l'éclosion, les jeunes quittent le nid. Les adultes continueront malgré tout à les nourrir pendant quelques temps.

Selon les données de la banque ÉPOQ (vive les feuillets!), une grande partie des crécerelles abitibiennes partent pour le sud vers la dernière semaine de septembre. La date la plus tardive correspond à un oiseau observé le 22 octobre. Elles passeront l'hiver quelque part entre le sud du Québec et l'Amérique centrale. Les couples se sépareront à ce moment, les gars d'un côté et les filles de l'autre.

Voilà pour la description de la crécerelle abitibienne! Je me suis retenu pour ne pas trop vous ennuyer avec tous ces résultats car ce projet est vraiment emballant. J'espère surtout

que vous avez eu du plaisir à lire ces lignes. En guise de conclusion, les Crécerelles d'Amérique sont probablement de retour chez nous depuis déjà près de deux mois. Les mêmes nichoirs que les années passées seront probablement réutilisés. S'agit-il de nouveaux couples? Fort probablement, et ils n'ont pas finis de me détester.



Jeune mâle venant tout juste de prendre son premier envol
Photo : Jonathan Gagnon

Réhabilitation d'un ancien site minier près de Joutel et réutilisation par la faune

Par Jean-François Doyon, Spécialiste du développement durable à Agnico Eagle

Photos: Agnico-Eagle

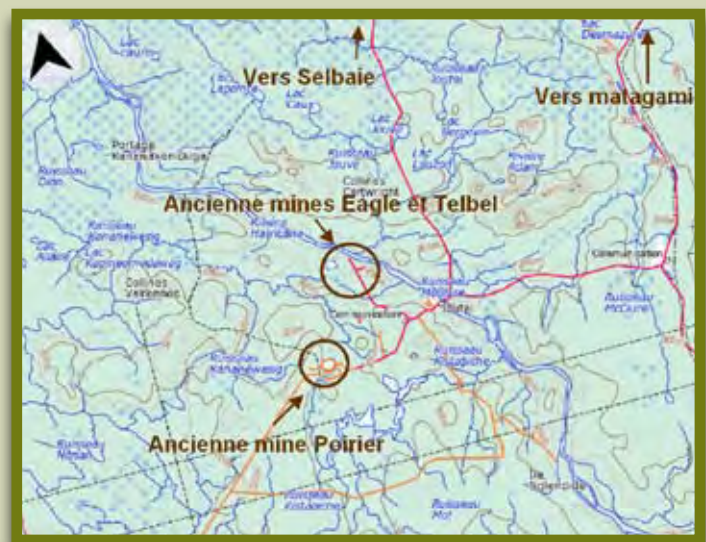
Le secteur de Joutel a fait l'objet de plusieurs activités minières entre les années 1960 et 2000, soit celles des mines d'or (Eagle et Telbel), de cuivre (Poirier et Joutel Copper) et de zinc (Selbaie). Ces activités minières sont à l'origine de la création du village de Joutel en 1965. L'exploitation minière a toutefois cessé au début des années 2000 en raison de l'épuisement des réserves ou de l'affaiblissement du prix des métaux.

Les pratiques environnementales ont beaucoup changé dans le secteur minier depuis 20 ans. Il y a en effet de beaux exemples de restauration de ces anciens sites miniers dans le secteur de Joutel. Nous allons décrire celui des anciennes mines Eagle et Telbel appartenant à Les Mines Agnico-Eagle (AEM). Nous allons d'abord faire un bref historique des activités de ces mines, pour ensuite décrire les travaux de fermeture et de réhabilitation qui ont eu lieu. Par la suite, il sera question du programme de suivi environnemental et des premiers travaux de végétalisation de l'ancien parc à résidus puisque ces travaux sont toujours en cours. Nous terminerons en faisant état d'observations fauniques notées à cet endroit et en s'attardant sur le cas particulier des Cygnes trompettes.

Historique

Le site des anciennes mines Eagle et Telbel est situé sur la rive sud de la rivière Harricana, à environ 6 km au nord-ouest de l'emplacement où était localisée la municipalité de Joutel (1965-1998). Ce secteur se situe sur le territoire de la Municipalité de la Baie-James, en Jamésie, dans la région administrative du Nord-du-Québec. La mine comprenait deux sites avec installations minières : le site Eagle, où se trouvait la majeure partie des installations, incluant l'usine de traitement du minerai et le parc à résidus, et le site Telbel situé à environ 1,4 km au sud-est du site Eagle.

Ces mines d'or ont été en exploitation de 1973 à 1993. Le site Eagle a été exploité de 1973 à 1985; et le site Telbel de 1985 à 1991. Entre 1973 et 1991, la mine était principalement en opération souterraine. La zone Eagle-Ouest a été découverte au début des années 1990 et a été exploitée entre 1991 et 1993 via une petite fosse à ciel ouvert et en souterrain à l'aide d'une rampe sous la fosse.



Localisation des anciennes mines Eagle et Telbel

On y a extrait près de 1,2 million d'onces d'or et 0,3 million d'onces d'argent. Au plus fort de l'exploitation, la Division Joutel de Mines Agnico-Eagle employait près de 300 personnes, alors que la municipalité de Joutel comptait une population d'environ 1200 habitants.

Démantèlement des infrastructures minières et réhabilitation du site

L'exploitation minière a cessé en décembre 1993 pour l'ensemble des sites Eagle et Telbel. Les galeries souterraines ont été maintenues à sec jusqu'en juin 1995, en vue d'une reprise des activités. Des essais d'usinage ont été réalisés à l'automne 1995 avec du minerai provenant d'une autre propriété de Mines Agnico-Eagle dans l'espoir de poursuivre le traitement du minerai à cette usine. Une fois ces essais complétés, l'usine de traitement du minerai de même que le parc à résidus ont été fermés définitivement.

L'infrastructure restante de la mine (y compris tous les bâtiments) a été démolie et enlevée entre 1996 et 2000. Toutes les

ouvertures de mines en surface ont été colmatées conformément à la Loi sur les mines du Québec afin d'assurer la sécurité de la population. La zone où se trouvaient les bâtiments de la mine et autres infrastructures a été régalée, recouverte d'une couche de sol et végétalisée avec succès en 2004 (voir photos 1, 2, 3).



Photo 1a.



Photo 1b.



Photo 1c.



Photo 1d.

Photos 1. Vue du site de l'usine de traitement du minerai avant la fermeture, pendant le démantèlement et après la réhabilitation.



Photo 2. Abord de la fosse végétalisée



Photo 3. Halde à stériles végétalisée de l'ancienne mine Telbel.

Programme de suivi environnemental

Le suivi environnemental post fermeture consiste à évaluer à chaque année sur une base périodique :

- la qualité de l'effluent de l'ancien bassin de sédimentation du parc à résidus;
- la qualité de l'eau présente dans le parc à résidus ;
- la qualité de l'eau des fossés en périphérie du parc à résidus.

Comme le site a cessé son exploitation en 1993, ce suivi environnemental se poursuit depuis 17 ans. Les résultats obtenus indiquent une bonne qualité de l'eau qui demeure stable d'année en année. En effet, le pH de l'eau se situe toujours autour de la neutralité et les concentrations en métaux demeurent basses, en deçà des normes. Il n'y a aucune tendance à l'enrichissement en métaux. Les activités de suivi environnemental se poursuivront afin de confirmer l'efficacité des travaux de réhabilitation à long terme.

Travaux de réhabilitation de l'ancien parc à résidus

En réponse aux questions du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec au sujet de la réactivité chimique des résidus miniers restants, AEM a entrepris un certain nombre d'études, entre autres des essais statiques, cinétiques et de modélisation géochimique. Afin de valider les résultats de la modélisation, une campagne d'échantillonnage de deux ans a été entreprise pour mesurer la qualité de l'eau restante dans les résidus solides (eau interstitielle). Ces résultats, jumelés à ceux du suivi environnemental obtenus 17 ans après la fermeture du site et le succès des ensemencements réalisés au cours des

années, permettent de conclure que le site est chimiquement stable.

Différents essais de végétalisation ont été réalisés tant au début des années 1990 que dans les années 2000. La végétationensemencée il y a 20 ans s'est maintenue pendant tout ce temps et des arbres, aujourd'hui matures, y ont poussés naturellement (photos 4 et 5).



Photo 4. Vue vers l'ouest à l'été 2008 de la parcelle de l'ancien parc à résidus végétalisée en 1990.



Photo 5. Vue des arbres qui ont naturellement poussé sur la parcelle végétalisée en 1990.

Les essais de végétalisation réalisés en 2008 et 2009 ont également bien réussi (photo 6). Finalement, il convient de mentionner qu'une végétation abondante implantée naturellement se retrouve déjà dans le secteur sud-ouest du parc à résidus de même que dans le bassin de polissage.



Photo 6. Vue vers le sud de l'état de la repousse végétale obtenue en août 2009 à partir des essais réalisés en septembre 2008 dans une parcelle au nord du parc à résidus



Photo 7. Vue vers l'est de la végétation présente dans le secteur sud ouest du parc à résidus miniers (2009)

Les travaux de réhabilitation du parc à résidus seront complétés une fois que nous aurons obtenues les dernières autorisations à cet effet. Entre temps, Les Mines Agnico-Eagle maintiendra le suivi environnemental du site pour suivre la qualité de l'effluent et la qualité des travaux de végétalisation.

Observations fauniques

Lors de nos fréquentes visites sur le terrain, nous avons noté plusieurs observations fauniques. En effet, les plans d'eau du bassin et de l'ancien parc à résidus sont fréquentés par les canards, les cygnes, les bernaches, les grues, les sternes, les rapaces de même que par les castors, les orignaux, les loups, les renards, les campagnols et autres petits mammifères terrestres. Cette fréquentation, année après année, confirme la bonne qualité de l'eau dans l'effluent, le bassin et le parc à résidus et confirme également que l'habitat terrestre recréé est propice à la vie animale. Les efforts déployés pour maintenir une bonne qualité du milieu depuis la cessation des activités minières sont ici récompensés.

Le cas des Cygnes trompettes

Depuis 2008, nous observons à chaque année, entre mai et octobre, un couple de cygnes dans le bassin de polissage ou dans le plan d'eau du parc à résidus. Nous avons noté en 2008 qu'un des individus était bague et, à partir des photos prises de ces cygnes, nous étions en mesure d'identifier le numéro de la bague. Nous avons transmis l'information et les photos à la Société du loisir ornithologique de l'Abitibi (SLOA) qui a fait des recherches. Selon les informations obtenues, il s'agit d'un Cygne trompette (et non d'un Cygne siffleur comme nous le croyions au départ) et qu'il a été bague en novembre 2005 à Burlington dans le sud de l'Ontario.

Les cygnes ont de nouveau été observés en 2009 et en 2010. Or, en juillet 2010 lors de notre visite, nous avons noté que le couple de cygnes était accompagné de jeunes. On présume qu'ils sont nés quelques semaines plus tôt puisque le couple avait été observé seul deux mois auparavant. Nous avons alors communiqué avec la SLOA qui nous a mentionné que des évidences de nidification de cette espèce étaient rares au Québec. Jusqu'à la fin septembre 2010, nous avons fait le suivi et pris des photos afin de documenter cette nidification de l'espèce dans le bassin de polissage. Une fois les photos transmises et au terme d'une recherche sur le sujet, Louis Imbeau de la SLOA a constaté qu'il s'agissait de la première évidence de nidification de l'espèce au Québec depuis 150 ans! L'information a été transmise à l'Atlas des Oiseaux nicheurs du Québec et est devenu l'un des deux faits marquants de l'année 2010!

Pour nous, cela est le reflet d'une bonne qualité du milieu aquatique dans le bassin de polissage et un résultat très positif de la réhabilitation du site.



Photo 8. Bernaches du Canada observées en septembre 2010



Photo 9. Un couple de cygnes trompettes avec en arrière-plan une mère original et son petit dans le bassin de polissage en 2008.



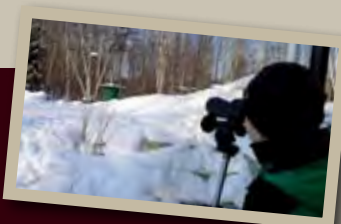
Photo 10. Grues du Canada observées en avril 2011 sur le site de l'ancienne usine.



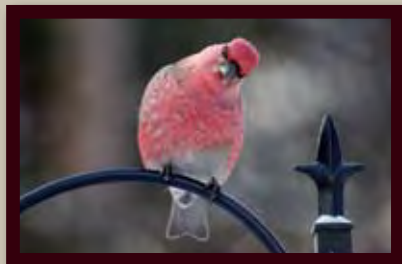
Photo 11. Cygnes adultes et juvéniles de l'année dans le bassin de polissage, juillet 2010.

Recensement d'oiseaux, janvier 2011

par Maryse Lessard



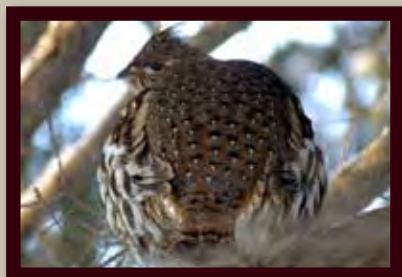
Observation aux mangeoires
par Samuel
photo : Maryse Lessard



Dur-bec des sapins
photo : Johanne Bélanger



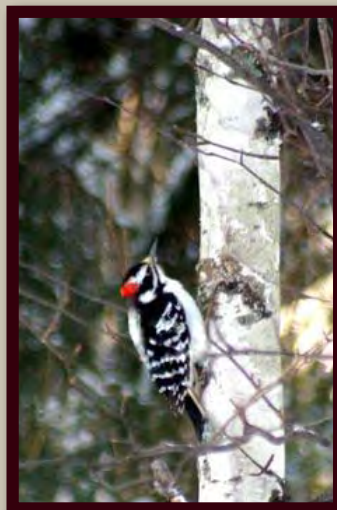
Quiscale bronzé
photo : Raymond Ladurantaye



Gélinotte huppée
photo : Nicole Fournel



Geai bleu
photo : Jean Aubé



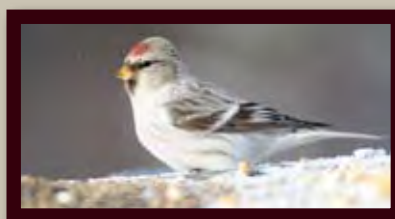
Pic chevelu
photo : Jean Aubé



Mésange à tête brune
photo : Raymond Ladurantaye



Gros-becs errants
photo : Jean Aubé



Sizerin blanchâtre
photo : Raymond Ladurantaye

Compilation

(8/01/2011)

Autour des palombes

Bec-croisé bifascié

Bruant des neiges

Canard colvert

Canard noir

Chardonneret jaune

Chouette épervière

Cornille d'Amérique

Durbec des sapins

Étourneau sansonnet

Geai bleu

Gélinotte huppée

Grand Corbeau

Grimpereau brun

Gros-bec errant

Jaseur boréal

Junco ardoisé

Mésange à tête brune

Mésange à tête noire

Mésangeai du Canada

Moineau domestique

Pic chevelu

Pic mineur

Pie-grièche grise

Pigeon biset

Quiscale bronzé

Roselin pourpré

Sittelle à poitrine rousse

Sizerin blanchâtre

Sizerin flammé

Tarin des pins

Tourterelle triste

Rapace SP

Total d'oiseaux par équipe

Total d'espèces par équipe

Nombre de participants (31)

A-Normand Roy	A-Pierre Duquette	A-Nicole Blanchet	V-Claudia, Raymond	V-S. Déziel et J. Leclair	V-Martin Savard	R-Michèle Gauvin	R-Maryse & Samuel	R-Jean-Paul Michaud	R-Johanne Bélanger	R-Louis Imbeau	R-Richard Lefebvre	R-Suzanne & Ghislain	R-Claire Robichaud	R-N. Fournel & M. Gaudet	LS-Jean Aubé	LS-Denis Alain	LS-Marien Bégin	LS-Raymonde Massé	LS-Fernand Larose	LS-Germaine Gagné	LS-Sylvain Rivard	LS-Nicole East	LS-Diane Petit	LS-Yolande Alain	LS-Jacqueline Richer	Grand total d'oiseaux	Grand total d'espèces	
															1											1		
			12																							12		
			30																	12						42		
			115																							115		
			5																							5		
		5							3																	8		
			1																							1		
			7				1								5											13		
6		7	4	1	6		30		5	2				32	41				18	23	26	21	20		8	250		
			320				18		11				10	3	49	4		20		19	42		4		3	503		
			1	2		2	7		4			1		3	4			6	15	14				2	61			
				1										4					6	7					18			
3		2	65	1		1		2	2			2	2	6	2	1	11		2	3	2	2	1		110			
																				1					1			
		7	2				4											5	5	36					59			
	1																								1			
			1																						1			
			4																						4			
5	10	6	29	10	3	20	30	5	23	8	3	18	10	4	16	7	10	8	12	20	16	12	3	2	290			
			4	1		2	1		2			2			2			2	3	2		2	3		26			
			2												5									5	12			
2		2	2	1	1		5		1	1				2	2	2		5		2	3		2	1	34			
	2	2		1									1	2	1	1			1	2	1	2			16			
				1											2						1				4			
			20									7			22										49			
			1													3									4			
														1											1			
1	3	2	2			2				2		1	2		1			4	1	2					23			
			1																						1			
2		4	98		8		14		6					7				3	2	2	6				152			
		23																							23			
			13													8			1	2	4	2			30			
			1																						1			
19	16	61	741	17	18	27	110	7	57	13	3	31	21	54	164	28	11	44	51	113	157	48	35	6	19	1871		
6	4	11	24	8	4	5	9	2	9	4	1	6	3	9	15	8	2	4	8	14	14	7	7	3	5	33		
A : Amos			V : Val d'Or			R : Rouyn-Noranda									LS : La Sarre													

Située à l'est des Rocheuses, la région des Grandes Plaines couvre le centre de l'Amérique du Nord et s'étend de la Saskatchewan et de l'Alberta jusqu'au Texas. Un colloque sur les oiseaux de proie à Fort Collins au Colorado m'a amené à découvrir une partie de cette magnifique région. Après trois jours passés à assister à des présentations scientifiques et à présenter moi-même des résultats sur ma recherche, j'avais droit à une journée de congé. Pourquoi ne pas en profiter pour découvrir la nature de l'endroit ?

À la fin septembre, la grande plaine du Colorado accueille plusieurs espèces de rapaces en migration. Aussi, la température est encore très agréable pour les activités extérieures puisque le maximum moyen atteint 24 degrés Celsius. Accompagné de Nick Komar, un guide compétent et dévoué de la Société Audubon de Fort Collins, d'un sympathique chauffeur, John Waddell et de cinq autres participants d'un peu partout en Amérique du Nord, nous sommes partis à la découverte des oiseaux de Pawnee

Buttes National Grasslands. Malheureusement, nous n'avons jamais atteint cette destination en raison du grand nombre d'arrêts nécessaires pour observer tout ce qui nous est apparu devant les yeux.

La première idée qui nous vient à l'esprit devant le paysage très homogène de la plaine est qu'il n'y a rien qui vit là! Toutefois, un regard attentif nous permet de constater la grande diversité animale qu'on y retrouve. La végétation de la prairie est également fascinante, dominée par les graminées et parsemée de petits cactus qui dissuadent quiconque d'y marcher pieds nus.

Les Antilopes d'Amérique ont été les premières à avoir fait pavoiser les « Easterners (gens de l'Est comme moi) », selon l'expression utilisée par Nick, notre guide. Ensuite, quelques Lièvres de Californie, des Chiens de prairie et un furtif Blaireau d'Amérique, animal difficile à observer, nous ont mis en appétit. Mais assez parler des bêtes à poil puisque les

Combinaison l'utile à l'agréable au Colorado

Texte et photos de Jean Lapointe

Photo de l'arrière plan : Antilope d'Amérique marchant paisiblement dans la plaine du Colorado

oiseaux nous ont suffisamment impressionnés pour remplir quelques paragraphes.

Les arbres sont tellement rares dans la grande plaine que lorsque nous en trouvons, nous sommes certains de dénicher un oiseau intéressant. Alors que nous parcourions des bosquets à proximité de bâtiments abandonnés, un Hibou moyen-duc est apparu en vol juste en face de moi. En tentant de retrouver le hibou, j'ai photographié un Moqueur des armoises sans vraiment savoir à qui j'avais affaire. Cette espèce est de plus petite taille et arbore un plumage beaucoup plus sobre que le Moqueur roux, que nous avons également observé.

Un peu plus loin, en roulant en camionnette, j'ai aperçu un oiseau aux ailes pointues qui survolait la prairie d'un vol vif en réalisant des virages aigus. J'ai alors averti le groupe que je venais d'observer un faucon (sans oser mettre un nom sur l'espèce!). Une fois sortis de la camionnette, nous avons pu

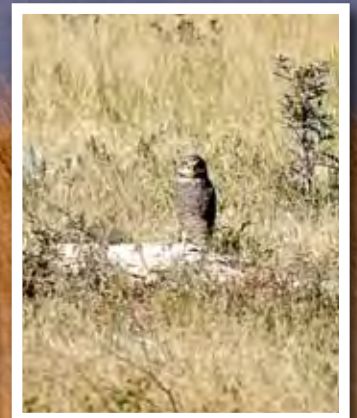
voir facilement les plaques foncées sous les ailes : c'était un Faucon des prairies, mon premier à vie! « Continuant notre route, un Aigle royal, plusieurs Buses à queues rouges, des Buses de Swainson et quelques Buses rouilleuses ont complété le tableau d'observations. »

Complété? Pas vraiment! Un des faits marquants de la journée a sans doute été l'observation de Chevêches des terriers dans des colonies éparpillées. Ces petites chouettes aux longues pattes nichent fréquemment dans des anciens terriers de Chiens de prairie. Il s'agit d'une espèce généralement appréciée des humains qui la retrouve dans les milieux périurbains et agricoles. Cette sympathie de la part des humains fut salutaire lors de son rétablissement aux endroits où des efforts de conservation ont été investis.

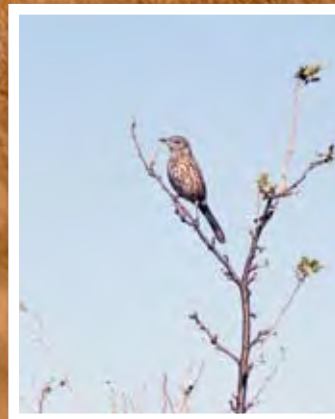
Il ne s'agit que d'un aperçu de ce qu'on peut observer au Colorado. Le secteur des Rocheuses offre également une riche diversité faunique, mais ça ira à la prochaine fois!



Vue des Rocheuses qui bordent la plaine du Colorado



Chevêche des terriers



Moqueur des armoises



Buse de Swainson

Une nidification assurée!



Texte Suzanne Trudel Photos: Raymond Ladurantaye

De retour de migration à la fin avril, un couple de Balbuzard a pu retrouver leur nid in extremis. Grâce à une intervention rapide de la part d'un observateur du secteur de Val d'Or, le couple de rapace est assuré de bien amorcer leur nidification.

Suivant depuis quelques années la nidification d'un couple de balbuzard, Raymond Ladurantaye a eu toute une surprise en constatant après la fonte des neiges leur plateforme brisée et inutilisable (photo 1).

Avec l'aide de son fils, la plateforme a été reconstruite le 19 avril et installée à l'aide d'une nacelle à plus de 10 mètres (36 pieds) au-dessus du sol, sur son ancien emplacement. « Nous avons bien fixé la plateforme et mis quelques branches de l'ancien nid pour en tapisser le fond. » mentionne Jonathan Ladurantaye, heureux de participer au sauvetage du nid de ces oiseaux de proie. (photo 2).

« Maintenant reste à voir si les balbuzards vont aimer leur nouveau nid. Nous avons pris soin de le fabriquer en bois traité écologiquement, avec des rebords qui vont assurer une protection supplémentaire face aux vents. Aussi, nous avons perforé le fond pour créer des trous d'évacuation pour l'eau. Ce nid-là va durer au moins 30 ans! » d'ajouter Raymond.

Eh bien, il était temps car le 25 avril les balbuzards sont arrivés. Raymond a d'abord observé de nouvelles branches qui dépassaient du nid puis, peu de temps après, le couple est arrivé sur la plateforme. Il s'installait sur leur nouveau nid confirmant du coup son adoption et le début de la nidification. Il en a profité pour prendre fièrement des photos! (photo 3)

« S'ils font des petits, ce sera encore une plus belle réussite. La nichée de l'an passé avait échoué parce que de forts vents avaient tout envoyé au sol; on avait retrouvé deux oeufs cassés. Avec le rebord que nous avons ajouté à la plateforme, ça ne devrait plus se produire. »

Une belle histoire à suivre...et toutes nos félicitations pour cette superbe initiative!



Photo 1. Plateforme brisée et inutilisable



Photo 2. La plateforme a été reconstruite et installée à l'aide d'une nacelle à plus de 10 mètres



Photo 3. Il était temps car le 25 avril les balbuzards sont arrivés

Le couvert BORÉAL

Une forêt humanisée + une communauté enracinée

*Naturellement
branché
sur votre réalité!*

À lire ce printemps, notre dossier sur les changements climatiques, les écosystèmes marins et plus encore !

En kiosque maintenant!

Abonnez-vous en visitant le www.couvertboreal.com



L'OISEAU RARE...

par Louis Imbeau

La chronique « L'oiseau rare... » présente l'ensemble des observations particulières d'une saison. De façon arbitraire et pour s'uniformiser avec tous les autres compilateurs du reste de l'Amérique du Nord, les saisons ornithologiques ont été délimitées comme suit : l'hiver comprend les mois de décembre, janvier et février; le printemps couvre mars, avril et mai; l'été consiste en juin et juillet; l'automne se déroule sur les mois d'août, septembre, octobre et novembre. Cette chronique regroupe aussi toutes observations inusitées de comportement, de dimorphisme, ou autres, rapportées par nos membres. Alors n'hésitez pas à nous faire parvenir vos observations, de préférence à l'aide de feuillets d'observations quotidiennes (voir encadré). Dans ce numéro, nous présentons les observations ornithologiques remarquables rapportées durant l'été et l'automne 2010. Les espèces dont le nom est écrit en majuscules sont rares, ayant été signalées moins de 20 fois dans la région. Le fond de texte tramé en foncé indique que l'espèce a été observée moins de 10 fois. Les notes apparaissant entre guillemets ont été reproduites fidèlement à partir du feuillet d'observations quotidiennes, suivies des initiales de l'auteur. Un total de 946 feuillets d'observations a été compilé au cours de cette période, soit 132 de plus que l'an dernier (814).

Les feuillets d'observations quotidiennes :

La meilleure façon de consigner et de rapporter ses observations!

Vous voulez faire partie du groupe d'observateurs qui consigne ses observations aux mangeoires ou sur le terrain? Rien de plus simple : vous n'avez qu'à faire une demande de feuillets à l'adresse de la SLOA. Les feuillets d'observations quotidiennes sont gratuits et rendent un grand service pour l'étude des oiseaux rapportés dans la région. En effet, bien qu'une mention rapportée sur Internet avise les autres ornithologues de vos découvertes, ces informations sont rapidement perdues. Tous les feuillets d'observations sont ajoutés à une base régionale d'information qui assure que les mentions sont consignées à long terme. De plus, cette banque alimente le fichier d'étude des populations d'oiseaux du Québec et permet de produire un état saisonnier des observations qui nous aide à réaliser cette chronique. Une version électronique de ce feuillet est aussi disponible. Le format (papier ou électronique) est à votre choix! Cependant, votre compilateur préfère recevoir des feuillets papier jusqu'à ce qu'un nouveau feuillet électronique amélioré, actuellement en développement par le regroupement QuébecOiseaux, soit mis en ligne pour remplacer celui actuellement disponible. **N'oubliez pas de faire parvenir ces feuillets à la SLOA à la fin de chaque mois. Communiquez avec le responsable de la chronique pour signaler la présence d'une espèce rare en région, ou pour corriger toute erreur ou omission importante de certaines mentions** (par écrit à l'adresse de la SLOA, par téléphone 819 764-9839, ou par courriel : louis.imbeau@uqat.ca).

FUSIONS MUNICIPALES : Sur vos feuillets, il est fortement conseillé d'indiquer le site ou la localité précise où les observations ont été effectuées. Dans le cas des villes récemment fusionnées, nous vous prions d'indiquer les sites selon les noms de localités qui existaient avant de telles fusions.

NOTES et PHOTOS : Lorsque vous ferez parvenir vos prochains feuillets d'observations quotidiennes, n'hésitez surtout pas à documenter vos observations particulières par des notes ou des photographies. Il est important pour des consultations futures que de tels renseignements soient inclus. De plus, ces photos enrichissent grandement le contenu de « l'oiseau rare »! Si vous avez une caméra numérique, vous pouvez préférentiellement envoyer vos photos par courriel à l'auteur de cette chronique.

ÉTÉ 2010 (juin, juillet)

Au cours de cette période, nous avons reçu 569 feuillets d'observations quotidiennes, soit une augmentation de 186 feuillets par rapport à l'an dernier (383), totalisant 1284 heures d'observation. Une partie de cette augmentation du nombre de feuillets est directement associée à la première année de la collecte d'information du deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec. En effet, une équipe de deux *atlasseurs* (François Gagnon et Hugues Brunoni) ont couvert plusieurs parcelles prioritaires dans l'est de la région cet été, ce qui a permis de belles découvertes qui sont toutes rapportées dans cette chronique. Un total de 172 espèces ont été signalées au cours de cette saison, soit seulement une de moins que l'été dernier (173)

Le résumé ornithologique

Plusieurs nombres record en période estivale ont été enregistrés cette saison. Le tableau qui suit permet de les visualiser en un seul coup d'œil :

Espèce	Nouveau nombre record	Date	Lieu	Observateurs	Ancien nombre record
Cygne trompette	4	29 juillet	Joutel	J.-F. Doyon	2
Canard d'Amérique	170	23 juin	Lac Routhier	J. Gagnon, M.-J. Vander Haeghe	107
Petit Garrot	17	10 juillet	Parc à résidus miniers East Sullivan	C. Siano	8
Grand Harle	38	20 juillet	Lac Duparquet	R. Deschênes, D.-J. Léandri-Breton	31
Tétras du Canada	15	29 juillet	Parc d'Aiguebelle	C. Siano, J. Héneault R. Ladurantaye	11
Plongeon huard	19	26 juin	Lac Dufault	L. Imbeau, J. Gagnon	13
Grèbe à bec bigarré	18	21 juillet	Parc à résidus miniers East Sullivan	C. Siano	15
Grand Héro	70	13 juin	Rapide-Sept	R. Ladurantaye	60
Bihoreau gris	2	23 juin	Lac De Montigny	P. Fournier	1
Urubu à tête rouge	19	17 juillet	Rapide-Sept	R. Ladurantaye, C. Siano	12
Foulque d'Amérique	15	21 juillet	Parc à résidus miniers East Sullivan	C. Siano	8
Chouette rayée	2	8 juin	Lac Duparquet	R. Deschênes, C. Héquet, C. Allen	1
Chouette lapone	4	28 juin	Lac Crémazie	F. Gagnon, H. Brunoni	2
Engoulevent d'Amérique	23	20 juillet	Val-d'Or	C. Siano	21
Pic maculé	47	23 juin	Lac Duparquet	R. Deschênes, C. Allen	38
Pic flamboyant	35	29 juillet	Parc d'Aiguebelle	C. Siano, J. Héneault R. Ladurantaye	20
Viréo à tête bleue	9	2 juillet	Lac Crémazie	F. Gagnon, H. Brunoni	6
Geai bleu	15	9 juillet	Lac Duparquet	R. Deschênes, D.-J. Léandri-Breton	14
Sittelle à poitrine rousse	30	9 juillet	Lac Duparquet	R. Deschênes, D.-J. Léandri-Breton	15

Merlebleu de l'Est	16	19 juillet	Authier-Nord	C. Plante	12
Grive fauve	38	8 juillet	Lac Duparquet	C. Allen, S. Bédard	29
Étourneau sansonnet	210	29 juillet	Roquemaure	R. Deschênes	200
Paruline tigrée	5	29 juillet	Rapide-Danseur	R. Deschênes	4
Paruline à croupion jaune	45	9 juillet	Lac Duparquet	R. Deschênes, D.-J. Léandri-Breton	40
Bruant de Lincoln	43	8 juillet	La Morandière	F. Gagnon, H. Brunoni	19
Cardinal à poitrine rose	5	11 juin	Lac Duparquet	D.-J. Léandri-Breton, S. Bédard	4
Passerin indigo	4	4 juillet	Val-Senneville	C. Siano, R. Ladurantaye	2
Quiscale bronzé	149	20 juillet	Lac Duparquet	R. Deschênes, D.-J. Léandri-Breton	125
Moineau domestique	27	17 juillet	Rapide-Danseur	R. Deschênes	23

Dans le résumé détaillé qui suit, les chiffres entre parenthèses indiquent d'abord le nombre total de mentions, et ensuite le nombre de mentions reçues en juin et en juillet. Des commentaires sont ajoutés pour souligner les mentions d'intérêt plus particulier. Toutes les mentions d'indices de nidification indiquées sur les feuillets d'observations quotidiennes ont été vérifiées de façon à ce que leur contenu soit aussi ajouté à l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec. Vous pouvez ainsi visualiser les cartes de la répartition géographique des espèces de la région sur le site de l'atlas : <http://www.atlas-oiseaux.qc.ca/donneesqc/cartes.jsp?lang=fr>. **Si vous avez fait des observations intéressantes n'apparaissant pas dans cette chronique, communiquez avec l'auteur de façon à ce que ces mentions soient ajoutées tant dans la base Étude des Populations d'Oiseaux du Québec (ÉPOQ) que dans le deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec.**

Bernache cravant (2 : 2, 0)

Un individu est demeuré au lac Duparquet jusqu'au 18 juin (D.-J. Léandri-Breton, R. Deschênes).

Bernache du Canada (60 : 53, 7)

CYGNE TROMPETTE (8 : 4, 4)

Suite à une campagne de réintroduction de l'espèce en Ontario de 1982 à 2006, de plus en plus de mentions de ce cygne extirpé du Québec au siècle dernier commencent à nous être rapportées. Un individu solitaire séjourne à un étang de castors à Rémigny du 5 juin au 27 juillet (L. Dulong et al.). Son étiquette E35 à l'aile a permis de découvrir qu'il s'agit d'une femelle née en 2008, du couple E17 et E40 de la région de Kirkland Lake en Ontario. Âgée de deux ans, elle est encore trop jeune pour se reproduire. La mention la plus surprenante concerne toutefois un couple

accompagné de deux jeunes dans le bassin de polissage du parc à résidus miniers Agnico Eagle à Joutel le 29 juillet (J.-F. Doyon). Il s'agit de la première mention de nidification confirmée de l'espèce au Québec, bien que certains rapports mentionnent la nidification probable de cette espèce à la baie James dans les années 1830-1840.



Cygne trompette, Rémigny, 5 juin 2010
photo : Lucie Dulong

Canard branchu (51 : 41, 10)

Canard chipeau (3 : 3, 0)

Canard d'Amérique (87 : 60, 27)

Canard noir (55 : 35, 20)

Canard colvert (160 : 100, 60)

Sarcelle à ailes bleues (14 : 13, 1)

Canard souchet (10 : 5, 5)

Sarcelle d'hiver (29 : 19, 10)

Fuligule à collier (61 : 43, 18)

Fuligule milouinan (1 : 1, 0)

Milouinan et/ou Petit Fuligule (1 : 1, 0)

Petit Garrot (8 : 1, 7)

Nicheur rare au Québec, un adulte accompagné de deux jeunes sont notés au parc à résidus miniers East-Sullivan de Val-d'Or le 2 juillet. Un maximum de trois adultes et 14 jeunes sont dénombrés le 10 juillet (C. Siano).



Petit Garrot, parc à résidus miniers
East-Sullivan, 2 juillet 2010
photo : Raymond Ladurantaye

Garrot à œil d'or (87 : 50, 37)

Un comportement intéressant est noté à Destor le 18 juin (L. Imbeau) : « Une femelle visite à plusieurs reprises de vieilles cavités de Grand Pic, à proximité de celle occupée par un jeune Grand Pic qui crie constamment, au bord du Petit lac Dufresnoy. Les cris très forts du jeune Grand Pic aident sûrement à localiser ces cavités. Une femelle Harle couronné fait de même. ». (LI).

Harle couronné (31 : 16, 15)

Grand Harle (25 : 14, 11)

Harle huppé (4 : 3, 1)

Harle sp. (3 : 1, 2)

Canard sp. (2 : 2, 0)

Gélinotte huppée (65 : 45, 20)

Tétras du Canada (16 : 4, 12)

Tétras à queue fine (3 : 0, 3)

Colin de Virginie (2 : 0, 2)

D'origine captive, un individu est noté à Évain du 19 au 23 juillet (C. Charron *et al.*).

Plongeon huard (101 : 71, 30)

Grèbe à bec bigarré (20 : 8, 12)

Grèbe jougris (15 : 11, 4)

Un premier inventaire complet des lacs de Rouyn-Noranda a permis de dénombrer un total de 21 couples nicheurs sur ce territoire (M.-J. Vander Haeghe *et al.*). Le détail de cet inventaire a été publié dans le dernier numéro du Mésangeai.

Cormoran à aigrettes (124 : 68, 56)

Un inventaire des cormorandières effectué par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) a permis de confirmer la nidification de cette espèce aux lacs Pelletier, Macamic, De Montigny, Abitibi, Malartic et Castagnier (P. Fournier).

Butor d'Amérique (44 : 34, 10)

Grand Héron (144 : 85, 59)

Des héronnières sont rapportées par divers observateurs aux lacs Duparquet, Dufault, De Montigny, Malartic, Abitibi et Castagnier.

BIHOREAU GRIS (1 : 1, 0)

La première mention de nidification de cette espèce dans la région provient du lac De Montigny le 23 juin (P. Fournier) : « Île boisée du lac De Montigny avec nids actifs de cormorans et de hérons. Comportement de deux adultes indique la présence d'un nid occupé. » (PF).

Urubu à tête rouge (25 : 13, 12)

Balbusard pêcheur (53 : 27, 26)

Pygargue à tête blanche (44 : 22, 22)

En plus des nids connus au lac Duparquet et à Saint-Edmond, on rapporte cette année un nouveau nid actif au lac Obalski le 21 juin (F. Gagnon, H. Brunoni) et un autre au lac Dufault le 26 juin (J. Gagnon et L. Imbeau).

Busard St-Martin (64 : 32, 32)

Épervier brun (10 : 4, 6)

BUSE À ÉPAULETTES (1 : 1, 0)

À sa limite nord de distribution, cette buse extrêmement rare chez nous est repérée le 20 juin à Barraute (F. Gagnon, H. Brunoni) : « Un individu bien vu, sous tous les angles, à environ 100 m de nous, sur la rive nord-ouest du lac Fiedmont. L'oiseau plane au-dessus d'une peupleraie et d'une coupe forestière en peupleraie, en régénération. » (FG).

Petite Buse (26 : 19, 7)

Buse à queue rousse (23 : 16, 7)

AIGLE ROYAL (1 : 0, 1)

Un adulte est vu à Cadillac le 2 juillet (O. Gagnon) : « Urubus et corbeaux au même endroit ou presque. Il traîne probablement une carcasse. Aperçu dans une pessière à mousse entourée de collines rocheuses. Grand aigle brun sans taches blanches ni groupées, ni éparées (élimine la possibilité d'un juvénile aigle ou pygargue). L'oiseau était au départ posé et ensuite

en vol. Bien vu, d'assez près même. » (OG). Cette mention est particulièrement intéressante car elle indique la possibilité que cette espèce niche en région.

Crécerelle d'Amérique (106 : 55, 51)

Faucon émerillon (40 : 21, 19)

Faucon pèlerin (3 : 1, 2)

Au moins deux cas de nidification confirmée avec présence de jeunes sont à nouveau rapportés cette année : Collines Kekeko (J. Lapointe) et parc national d'Aiguebelle (L. Imbeau et al.).

Faucon sp. (1 : 1, 0)

Râle de Virginie (7 : 5, 2)

Marouette de Caroline (14 : 9, 5)

Foulque d'Amérique (9 : 2, 7)

Les deux seuls sites où sa nidification est confirmée sont le parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or (C. Siano) et le lac Osisko à Rouyn-Noranda (G. Éthier et M. Rouleau).

Grue du Canada (53 : 31, 22)

Des adultes avec jeunes ont été vus à Val Saint-Gilles (J. Gagnon, M. Ségué), Launay (L. Imbeau), au marais Antoine (S. Gagnon, F. Cossette et al.) et au lac Castagnier (F. Gagnon et H. Brunoni).

Pluvier argenté (1 : 1, 0)

Pluvier semipalmé (1 : 0, 1)

Pluvier kildir (60 : 37, 23)

Chevalier grivelé (91 : 56, 35)

Chevalier solitaire (12 : 4, 8)

Grand Chevalier (36 : 12, 24)

Petit Chevalier (4 : 0, 4)

Bécasseau minuscule (1 : 0, 1)

Bécasseau à poitrine cendrée (1 : 0, 1)

Bécassine de Wilson (63 : 43, 20)

Bécasse d'Amérique (9 : 5, 4)



Bécasse d'Amérique, jeune hors du nid
à Duparquet, le 15 juin 2010
photo : Jean Lapointe

Mouette de Bonaparte (12 : 6, 6)

Quelques mentions de nidification sont rapportées au cours de la saison. La première provient du canton Coigny au nord d'Amos le 25 juin (L. Imbeau) : « Deux adultes en vol au-dessus de deux lacs de part et d'autre de la route 109. Un adulte vu posé au bord du lac situé à l'est de la route. Pas d'indices de nidification, mais habitat favorable. Un adulte en vol se pose sur un autre lac. Un autre adulte sur une branche d'épinette est couché sur son nid et couve. Le contenu du nid n'est pas visible. Au moins deux couples de mouettes ont niché exactement au même site en 2001. Les deux sites sont de petits lacs en sol sablonneux situés sur la moraine Harricana. » (LI). Les autres mentions proviennent de La Morandière, la première le 8 juillet (F. Gagnon, H. Brunoni) : « Au lac La Morandière (lac asséché par un drainage illégal), cinq individus montrent un comportement agonistique envers moi. Les mouettes piquent sur moi l'une après l'autre et sont très agitées tout le temps où j'ai été présent. Malgré une recherche exhaustive, aucun nid ou jeune ne sont observés. » (FG). Finalement, les mêmes observateurs notent le lendemain au lac Castagnier : « Deux jeunes oiseaux (queue et ailes encore courtes, taille légèrement plus petite que celle de l'adulte posé non loin) observés nageant près d'une petite île du lac Castagnier, puis montant sur la pierre pour s'y toiletter et s'y étirer. Identifiés aux motifs de leurs ailes. Les deux oiseaux se suivaient toujours de très près. N'ont jamais volé et aucun adulte n'est venu les nourrir pendant la durée de l'observation. » (HB).

Goéland à bec cerclé (105 : 65, 40)

Goéland argenté (87 : 48, 39)

Goéland sp. (3 : 3, 0)

STERNE CASPIENNE (1 : 1, 0)

Un individu est présent au lac Osisko le 16 juin (S. Prince) : « Plus grande que la moyenne. Pêche. Je n'ai pas entendu son chant. » (SP). Un individu avait été vu au même site à la fin mai.

Guifette noire (11 : 11, 0)

Le très faible niveau d'eau explique l'absence de cette espèce cette année aux sites connus de Launay et du marais de la rivière Maine. Par contre, des couples nicheurs ont été repérés aux lacs Duparquet (R. Deschênes et al.), Dufault et Fiske (M.-J. Vander Haeghe et al.).

Sterne pierregarin (69 : 40, 29)

Des mentions de nidification proviennent des lacs Duparquet (R. Deschênes et al.), Osisko (M.-J. Vander Haeghe et R. Lavallière), De Montigny (P. Fournier) et Dufault (M.-J. Vander Haeghe et J. Gagnon).

Pigeon biset (30 : 16, 14)

Tourterelle triste (41 : 28, 13)

Coulicou à bec noir (79 : 43, 36)

Grand-duc d'Amérique (14 : 8, 6)



Grand-duc d'Amérique, juvénile à proximité de son nid au chemin des sources à Amos, le 1^{er} juin 2010
photo : Pascal Perreault



Grand-duc d'Amérique, juvénile à proximité de leur nid au chemin des sources à Amos, le 11 juin 2010
photo : Pascal Perreault

Chouette épervière (12 : 5, 7)

Parmi les mentions reçues, un jeune avec un adulte est noté au canton Grevet le 16 juin (F. Gagnon et H. Brunoni), ainsi qu'à Authier-Nord le 19 juillet (C. Plante et al.).

Chouette rayée (8 : 5, 3)

Toutes les mentions proviennent du lac Duparquet, où jusqu'à deux individus chanteurs sont notés du 8 juin au 22 juillet (R. Deschênes et al.).

Chouette lapone (6 : 4, 2)

Des individus solitaires sont rapportés à Authier-Nord le 10 juin (B. Gagnon), au canton Cramolet les 13 et 25 juillet (D. Fauteux et G. Brochu), tandis qu'un individu est frappé mortellement par un camion à Saint-Eugène-de-Chazel le 7 juin (Fide J. Gagnon). Une preuve de nidification nous provient toutefois du lac Crémazie le 28 juin (F. Gagnon et

H. Brunoni) : « Un adulte et trois jeunes en duvet, incapables d'un vol soutenu. L'adulte est observé nourrir un des jeunes avec un campagnol. Habitat: coupe forestière (CPRS) et larges séparateurs de coupe composés de conifères, surtout. Dominance de l'épinette noire (environ 75 %) dans les coupes (sapin, environ 25 %) et dans les bandes (Pin gris, environ 25 %). » (FG). Des photos, même floues, confirment hors de tout doute cette première mention d'adulte avec jeunes en région.

Hibou moyen-duc (17 : 6, 11)

Un nid est découvert à Languedoc le 3 juin (J. Gagnon et M. Ségy) : « Adulte au nid couve quatre jeunes. Les jeunes sont de tailles différentes. Le plus vieux claque du bec et a les yeux ouverts. Je n'arrive pas à voir pour les autres. Il y a deux rongeurs en réserve. Le nid est dans un mélèze. Le mâle nourrit deux fois en environ quinze minutes. Corneille attaque le moyen-duc en vol. » (JG). Un individu semble se sortir indemne d'une collision avec un véhicule à Roquemaure le 24 juin (R. Deschênes et Don-Jean Léandri-Breton) : « Un individu dans le pare-brise sur la route du 2e et 3e rang à l'est du village de Roquemaure! Observation choc. 21h25. Un corps gît sur le bas côté de la route. Nous nous approchons. L'oiseau n'est pas mort. Après dix minutes à discuter de la situation nous nous armons de chandails et d'imperméables prêts à affronter coups de griffes et de bec pour apporter la pauvre victime de la route au refuge Pageau... Au moment fatidique, le hibou décolle dans le ciel étoilé, d'un vol direct, rectiligne. Stupéfaction ! » (RD). Des jeunes quémendant de la nourriture sont repérés dès la deuxième semaine de juillet dans les localités suivantes : Taschereau, Poularies, Cléricy, Mont-Brun, La Morandière, Rémigny et Rollet.



Hibou moyens-ducs, jeunes au nid à Languedoc, le 3 juin 2010
photo : Jonathan Gagnon

Hibou des marais (3 : 1, 2)

Deux individus sont repérés au marais de la rivière Maine le 4 juillet (L. Imbeau, J. Gagnon et M. Ségy). Une mention de nidification provient de La Morandière le 7 juillet (F. Gagnon, H. Brunoni) : « Un individu observé au même endroit (coin de la route 397 et Rang 5-6 Ouest) que le 23 juin 2010. Le hibou a capturé trois proies en 15 minutes, proies qu'il a largué à ses

jeunes que nous n'avons ni vus, ni entendus. Ledit « largage » est l'atterrissage du hibou en différents lieux, atterrissage avec sa proie d'une durée d'environ une minute, puis envol de l'oiseau sans sa proie, et retour au comportement de chasse. Nous identifions ces comportements au nourrissage des jeunes. » (FG).

Hibou sp. (1 : 1, 0)

Petite Nyctale (16 : 15, 1)

Le suivi annuel d'un peu plus de 300 niochors a permis de suivre la nidification de six couples au cours de l'été, avec une moyenne de 3,7 jeunes produits par couple (J. Gagnon, M. Séguy). Au moins deux nids dans des cavités naturelles ont aussi été rapportés dans le cadre d'un projet de suivi de cavités naturelles au lac Duparquet (R. Deschênes *et al.*).

Engoulevent d'Amérique (23 : 11, 12)

ENGOULEVENT BOIS-POURRI (2 : 2, 0)

La seule mention de ce rare engoulevent concerne un mâle chanteur du 4 au 13 juin, sur le chemin Jolicoeur à D'Alembert (L. Imbeau) : « Chante inlassablement suite à la repasse de son chant. Semble être dans une jeune forêt. Selon Louise Farrell, l'oiseau chante depuis environ trois semaines, et ce pour une septième année consécutive. ». (LI).

Colibri à gorge rubis (80 : 41, 39)

Martin-pêcheur d'Amérique (53 : 32, 21)

Pic maculé (130 : 83, 47)

Pic mineur (103 : 59, 44)

Pic chevelu (105 : 68, 37)

Pic à dos rayé (4 : 2, 2)

Des nids contenant des jeunes sont rapportés à Saint-Maurice-de-Dalquier le 19 juin et au lac Obalski le 21 juin (F. Gagnon).

Pic à dos noir (13 : 10, 3)

Pic flamboyant (177 : 106, 71)

Grand Pic (54 : 38, 16)

Pic sp. (1 : 1, 0)

Moucherolle à côtés olive (19 : 7, 12)

Parmi les mentions reçues, notons un nid contenant des jeunes au lac Crémazie le 2 juillet (F. Gagnon, H. Brunoni).

Moucherolle à ventre jaune (49 : 39, 10)

Moucherolle des aulnes (163 : 113, 50)

Moucherolle tchébec (114 : 84, 30)

Empidonax sp. (1 : 0, 1)

TYRAN HUPPÉ (3 : 3, 0)

Très rarement mentionné en Abitibi, un premier individu est identifié au lac Duparquet le 11 juin (R. Deschênes, C. Allen) grâce à son chant et à ses cris. Un autre individu est repéré au lac D'Alembert les 23 et 24 juin (J. Gagnon) : « Tyran chante dans les bouleaux, son chant me fatigue car je sais que je connais mais je n'arrive pas à mettre le doigt sur l'oiseau dans mes jumelles. Pas de doute, c'est un Tyran huppé. Le "wjp" de son chant me revient. Ventre jaune, crête sur la tête et queue rousse. Très facile à voir. » (JG).

Tyran tritri (50 : 25, 25)

Viréo à tête bleue (67 : 54, 13)

VIRÉO MÉLODIEUX (3 : 2, 1)

À l'extrême nord de sa limite de distribution en Abitibi, un premier individu est identifié grâce à son chant au lac Duparquet les 8 et 17 juin (R. Deschênes, C. Héquet, C. Allen). Un autre individu chanteur est signalé à l'île Nepawa le 6 juillet (R. Deschênes, D.-J. Léandri-Breton).

Viréo de Philadelphie (85 : 60, 25)

Viréo aux yeux rouges (236 : 161, 75)

Mésangeai du Canada (63 : 40, 23)

Geai bleu (99 : 62, 37)

Corneille d'Amérique (215 : 138, 77)

Grand Corbeau (199 : 121, 78)

Hirondelle bicolore (168 : 128, 40)

Hirondelle de rivage (22 : 11, 11)

Hirondelle à front blanc (23 : 10, 13)

Hirondelle rustique (57 : 30, 27)

Mésange à tête noire (178 : 104, 74)

Mésange à tête brune (39 : 17, 22)

Sittelle à poitrine rousse (168 : 100, 68)

Grimpereau brun (84 : 50, 34)

TROGLODYTE FAMILIER (1 : 1, 0)

Grâce aux travaux de l'atlas, un mâle chanteur est repéré à Saint-Maurice-de-Dalquier le 19 juin (H. Brunoni) : « Un individu entendu sur la route 395 au sud du lac Obalski dans un habitat de vieille friche et de feuillus. » (HB).

Troglodyte des forêts (155 : 94, 61)

Roitelet à couronne dorée (140 : 85, 55)

Roitelet à couronne rubis (125 : 87, 38)

Merlebleu de l'Est (33 : 19, 14)

Grive fauve (181 : 119, 62)

Grive à dos olive (166 : 108, 58)

Grive solitaire (145 : 98, 47)

Merle d'Amérique (272 : 171, 101)

Moqueur chat (9 : 2, 7)

À l'exception d'une mention à Authier-Nord le 17 juin (C. Plante), tous les autres feuilletts concernent un couple ayant niché avec succès à Sainte-Germaine-Boulé (M. Bégin).

Moqueur polyglotte (2 : 0, 2)

Une mention concerne un individu à La Sarre le 4 juillet (J. Aubé, L. Auclair), tandis qu'un second se trouvait à Sainte-Hélène-de-Mancebourg le 6 juillet (R. Deschênes, D.-J. Léandri-Breton).

Moqueur roux (6 : 3, 3)

Un individu transporte de la nourriture à Mont-Brun le 12 juin (S. Gagnon, L. Imbeau); un couple est vu régulièrement à Évain du 17 juin au 1er juillet (N. Fournel *et al.*); un individu est présent à Gallichan le 26 juin (L. Imbeau); finalement, un dernier oiseau est signalé à Val-Paradis le 10 juillet (R. Deschênes, D.-J. Léandri-Breton).

Étourneau sansonnet (148 : 98, 50)

Jaseur d'Amérique (226 : 131, 95)

Paruline obscure (87 : 61, 26)

Paruline à joues grises (167 : 110, 57)

Paruline à collier (56 : 38, 18)

Paruline jaune (139 : 95, 44)

Paruline à flancs marron (136 : 102, 34)

Paruline à tête cendrée (164 : 113, 51)

Paruline tigrée (21 : 15, 6)

Paruline bleue (97 : 65, 32)

Paruline à croupion jaune (185 : 114, 71)

Paruline à gorge noire (85 : 58, 27)

Paruline à gorge orangée (93 : 68, 25)

Paruline à couronne rousse (25 : 13, 12)

Paruline à poitrine baie (41 : 32, 9)

Paruline rayée (3 : 1, 2)

Migrateur tardif et nicheur très rare ou absent en région, les dernières mentions « printanières » sont signalées jusqu'au 5 juin. Les premiers individus en migration « automnale » sont signalés à partir du 26 juillet.

Paruline noir et blanc (148 : 96, 52)

Paruline flamboyante (192 : 132, 60)

Paruline couronnée (164 : 121, 43)

Paruline des ruisseaux (106 : 71, 35)

Paruline à gorge grise (9 : 8, 1)

Cette rare paruline est généralement associée aux peuplements de Pins gris sur eskers en région. Dans le cadre de travaux de recherche de l'Université du Québec à Chicoutimi sur la variation du chant et la génétique de l'espèce, des oiseaux ont été capturés et bagués à Mont-Brun le 12 juin et à Val-Saint-Gilles le 13 juin (J. Ibarzabal *et al.*). En plus des sites connus de Berry et Launay, jusqu'à trois mâles chanteurs ont été notés dans une pinède de Saint-Maurice-de-Dalquier les 19 juin et 6 juillet (F. Gagnon et H. Brunoni).



Paruline à gorge grise, Mont-Brun, le 12 juin 2010
photo : Louis Imbeau

Paruline triste (130 : 88, 42)

Paruline masquée (205 : 125, 80)

Paruline à calotte noire (56 : 45, 11)

Paruline du Canada (73 : 52, 21)

Paruline sp. (1 : 1, 0)



Nid avec oeufs de Paruline du Canada, lac Duparquet, le 19 juin 2010
photo : Réjean Deschênes

Bruant familial (135 : 83, 52)

Bruant des plaines (11 : 5, 6)

Les friches et jeunes plantations d'épinettes ou de pins sont les principaux habitats à surveiller pour voir cette espèce en région. Les mentions de cet été proviennent du lac Duparquet, Saint-Félix-de-Dalquier, Beaudry, lac Obalski, Barraute, Bellecombe, D'Alembert, Val-Senneville et Mont-Brun.



Bruant des plaines, Val-Senneville, le 4 juillet 2010
photo : Raymond Ladurantaye

Bruant vespéral (11 : 6, 5)

Affectionnant les sites sablonneux, les mentions proviennent non seulement du parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or, mais aussi du canton Bartouille, de Senneterre, de Saint-Mathieu-d'Harricana, de Berry, Cadillac, et du lac Obalski.

Bruant des prés (100 : 68, 32)

Bruant de Le Conte (39 : 11, 28)



Bruant de Le Conte, Val-Senneville, le 4 juillet 2010
photo : Raymond Ladurantaye

Bruant fauve (1 : 0, 1)

Nichant en pessière, la seule mention concerne un individu au lac Obalski le 7 juillet (F. Gagnon, H. Brunoni).

Bruant chanteur (183 : 118, 65)

Bruant de Lincoln (107 : 67, 40)

Bruant des marais (143 : 86, 57)

Bruant à gorge blanche (261 : 165, 96)

Junco ardoisé (72 : 36, 36)

Piranga écarlate (4 : 3, 1)

Les mentions proviennent de deux sites habituels : parc national d'Aiguebelle et lac Duparquet.

Cardinal à poitrine rose (32 : 27, 5)

Passerin indigo (10 : 6, 4)

Un mâle est noté à Beaudry sur le rang Kekeko du 15 juin au 14 juillet (L. Imbeau *et al.*); deux mâles chanteurs à Barraute près du lac Fiedmont (F. Gagnon, H. Brunoni); un mâle est vu à Bellecombe le 1er juillet (L. Imbeau). Cependant, un couple nourrissant deux jeunes à Val-Senneville le 4 juillet constitue une première preuve de nidification en région (C. Siano, R. Ladurantaye).



Passerin indigo (mâle), Val-Senneville, le 4 juillet 2010
photo : Raymond Ladurantaye



Passerin indigo (femelle), Val-Senneville, le 4 juillet 2010
photo : Raymond Ladurantaye

Quiscale bronzé (195 : 128, 67)

Vacher à tête brune (6 : 4, 2)

Durbec des sapins (5 : 3, 2)

Toutes les mentions proviennent encore une fois du lac Duparquet, où deux jeunes nourris par une femelle sont vus le 9 juillet (D.-J. Léandri-Breton, R. Deschênes). Il s'agit d'une première preuve de nidification en région.

Roselin pourpré (105 : 63, 42)

Bec-croisé des sapins (9 : 6, 3)

Bec-croisé bifascié (41 : 14, 27)

Bec-croisé sp. (1 : 1, 0)

Tarin des pins (44 : 26, 18)

Chardonneret jaune (149 : 86, 63)

Gros-bec errant (20 : 12, 8)

Moineau domestique (47 : 26, 21)

Goglu des prés (29 : 21, 8)

Carouge à épaulettes (176 : 111, 65)

Quiscale rouilleux (9 : 7, 2)

AUTOMNE 2010 (août, septembre, octobre et novembre)

Au cours de cette période, nous avons reçu 377 feuillets d'observations quotidiennes, soit une baisse de 54 feuillets par rapport à l'an dernier (431). Avec 212 heures d'observation, un total de 162 espèces ont été signalées au cours de cette saison, soit dix de moins que l'automne dernier (172).

Le résumé ornithologique

Plusieurs nombres record en période automnale ont été enregistrés cette saison. Le tableau qui suit permet de les visualiser en un seul coup d'œil :

Espèce	Nouveau nombre record	Date	Lieu	Observateurs	Ancien nombre record
Cygne trompette	4	11 août	Joutel	J.-F. Doyon	2
Canard noir	350	17 septembre	Palmarolle	S. Gagnon, R. Pelletier	220
Grèbe à bec bigarré	16	7 août	Parc à résidus miniers East Sullivan	C. Siano, R. Ladurantaye	15
Balbusard pêcheur	5	8 août	Lac Dufault	L. Farrell	3
Bécasseau minuscule	180	15 août	Parc à résidus miniers East Sullivan	C. Siano, R. Ladurantaye	100
Bécasseau roussâtre	5	7 septembre	Parc à résidus miniers East Sullivan	R. Ladurantaye	3
Petite Nyctale	6	19 septembre	Authier-Nord	J. Gagnon	3
Paruline à gorge noire	3	15 août	Authier-Nord	C. Plante	2
Bruant vespéral	12	12 septembre	Parc à résidus miniers East Sullivan	R. Ladurantaye	10

Dans les sections qui suivent, les chiffres entre parenthèses indiquent d'abord le nombre total de mentions, et ensuite le nombre de mentions reçues en août, septembre, octobre et novembre.

Oie des neiges (4 : 0, 0, 4, 0)

Bernache cravant (1 : 0, 0, 1, 0)

Bernache du Canada (90 : 7, 34, 44, 5)

CYGNE TROMPETTE (3 : 1, 2, 0, 0)

Le couple ayant niché au parc à résidus miniers Agnico Eagle de Joutel sera revu jusqu'au 24 septembre (J.-F. Doyon).

Canard branchu (5 : 0, 5, 0, 0)

Canard d'Amérique (13 : 3, 7, 3, 0)

Canard noir (23 : 4, 4, 9, 1)

Canard colvert (43 : 3, 21, 19, 0)

Canard souchet (7 : 2, 2, 3, 0)

Canard pilet (2 : 0, 1, 1, 0)

Sarcelle d'hiver (10 : 3, 4, 3, 0)

Sarcelle sp. (1 : 1, 0, 0, 0)

Fuligule à tête rouge (2 : 0, 0, 2, 0)

Les seules mentions concernent six individus au parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or les 10 et 11 octobre (R. Ladurantaye, C. Siano).

Fuligule à collier (13 : 1, 3, 9, 0)

Petit Fuligule (9 : 0, 1, 6, 2)

Milouinan et/ou Petit Fuligule (5 : 0, 1, 3, 1)

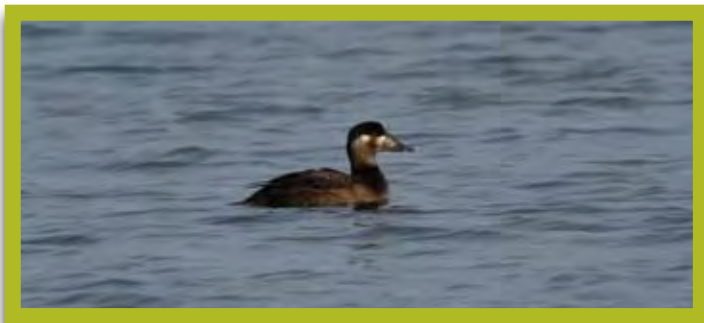
Fuligule sp. (1 : 0, 0, 1, 0)

ARLEQUIN PLONGEUR (1 : 0, 0, 1, 0)

Une femelle est repérée dans les rapides de la rivière Harricana à Amos le 29 octobre (P. Perreault).

Macreuse à front blanc (1 : 0, 0, 2, 0)

Les seules mentions concernent un individu au parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or les 10 et 11 octobre (R. Ladurantaye, C. Siano).



Macreuse à front blanc, parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or, le 11 octobre 2010
photo : Raymond Ladurantaye

Macreuse brune (1 : 0, 0, 0, 1)

Macreuse à bec jaune (2 : 0, 0, 0, 2)

Les seules mentions concernent un individu au parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or les 6 et 7 novembre (R. Ladurantaye et al.).

Petit Garrot (12 : 2, 3, 5, 2)

Garrot à œil d'or (18 : 4, 5, 8, 1)

Harle couronné (24 : 1, 2, 18, 3)

Grand Harle (13 : 0, 3, 8, 2)

Canard sp. (10 : 0, 2, 8, 0)

Gélinotte huppée (110 : 2, 25, 56, 27)

Tétras du Canada (13 : 1, 4, 7, 1)

Tétras à queue fine (15 : 2, 1, 8, 4)

Parmi les mentions reçues, soulignons une femelle avec neuf petits au parc à résidus miniers Lamaque de Val-d'Or le 7 août (R. Moreau)



Tétras à queue fine, Amos, le 10 octobre 2010
photo : Pascal Perreault

Plongeon huard (14 : 9, 1, 3, 1)

Plongeon sp. (2 : 0, 0, 2, 0)

Grèbe à bec bigarré (5 : 2, 1, 2, 0)

Grèbe jougris (6 : 0, 0, 6, 0)

Cormoran à aigrettes (8 : 6, 2, 0, 0)

Butor d'Amérique (2 : 2, 0, 0, 0)

Grand Héron (14 : 3, 8, 3, 0)

Urubu à tête rouge (10 : 4, 6, 0, 0)

Balbusard pêcheur (3 : 3, 0, 0, 0)

Pygargue à tête blanche (23 : 8, 8, 6, 1)

Busard St-Martin (48 : 12, 16, 20, 0)

Épervier brun (2 : 1, 0, 1, 0)

Petite Buse (1 : 0, 1, 0, 0)



Petite Buse, Barraute, le 13 septembre 2010
photo : Pascal Perreault

Buse à queue rousse (14 : 1, 1, 11, 1)

Buse pattue (9 : 0, 0, 6, 3)

Aigle royal (1 : 0, 0, 1, 0)

La seule mention concerne un immature à proximité d'un enclos de trappeur à Authier-Nord le 22 octobre (G. Plante).

Crécerelle d'Amérique (55 : 22, 31, 2, 0)

Faucon émerillon (13 : 3, 8, 2, 0)

Faucon pèlerin (3 : 0, 0, 3, 0)

Rapace sp. (2 : 0, 1, 1, 0)

Foulque d'Amérique (6 : 0, 1, 3, 2)

Grue du Canada (36 : 15, 15, 5, 1)

Pluvier argenté (4 : 1, 1, 2, 0)

Pluvier bronzé (7 : 0, 5, 2, 0)

Pluvier semipalmé (5 : 0, 2, 3, 0)

Pluvier kildir (11 : 7, 3, 0, 1)

Un individu à Authier-Nord le 7 novembre constitue une nouvelle date d'observation automnale tardive (C. Plante, B. Gagnon).

Chevalier grivelé (3 : 3, 0, 0, 0)

Chevalier solitaire (6 : 5, 1, 0, 0)

Grand Chevalier (36 : 9, 13, 13, 1)

Petit Chevalier (5 : 3, 2, 0, 0)

Bécasseau semipalmé (2 : 2, 0, 0, 0)

Bécasseau minuscule (6 : 5, 1, 0, 0)

Bécasseau à croupion blanc (2 : 1, 1, 0, 0)

Bécasseau de Baird (2 : 2, 0, 0, 0)

Bécasseau à poitrine cendrée (6 : 0, 3, 3, 0)

Bécasseau variable (3 : 1, 2, 0, 0)

BÉCASSEAU ROUSSÂTRE (2 : 0, 2, 0, 0)

Un total de cinq individus étaient au parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or le 7 septembre, deux seront revus au même site le 17 septembre (R. Ladurantaye).

Bécassin roux (2 : 1, 1, 0, 0)



Bécassins roux, juvéniles, parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or, le 15 août 2010
photo : Raymond Ladurantaye

Bécassine de Wilson (1 : 0, 1, 0, 0)

Bécasse d'Amérique (2 : 0, 2, 0, 0)

Limicole sp. (2 : 1, 0, 1, 0)

Mouette de Bonaparte (9 : 4, 5, 0, 0)

Goéland à bec cerclé (26 : 11, 10, 5, 0)

Goéland argenté (28 : 10, 10, 5, 3)

GOÉLAND BRUN (1 : 0, 1, 0, 0)

Devenu de plus en plus régulier en Abitibi, un adulte se trouvait à Val-d'Or, au parc à résidus miniers East Sullivan, le 13 septembre (R. Ladurantaye)



Goéland brun, Parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or le 13 septembre 2010
photo : Raymond Ladurantaye

Goéland bourgmestre (1 : 0, 0, 0, 1)

Goéland marin (5 : 0, 4, 1, 0)

Goéland sp. (26 : 2, 6, 16, 2)

Sterne pierregarin (1 : 1, 0, 0, 0)

Sterne sp. (2 : 2, 0, 0, 0)

Pigeon biset (23 : 3, 6, 6, 8)

Tourterelle triste (18 : 2, 7, 4, 5)

Grand-duc d'Amérique (14 : 6, 4, 2, 2)

Chouette épervière (8 : 2, 0, 4, 2)

Chouette lapone (1 : 1, 0, 0, 0)

La seule mention concerne un individu dans le canton Cramoët le 8 août (D. Fauteux, G. Brochu).

Hibou moyen-duc (1 : 1, 0, 0, 0)

La seule mention provient d'Authier-Nord où des jeunes sont repérés grâce à leurs cris le 15 août (J. Gagnon).

Hibou des marais (1 : 0, 0, 1, 0)

La seule mention provient du lac Pelletier le 25 octobre, où un individu perché est identifié grâce à une photo (R. Lavallière).

Hibou sp. (1 : 0, 0, 1, 0)

Petite Nyctale (10 : 0, 4, 6, 0)

Engoulevent d'Amérique (8 : 7, 1, 0, 0)

ENGOULEVENT BOIS-POURRI (1 : 1, 0, 0, 0)

La seule mention de ce rare engoulevent concerne un mâle chanteur sur le chemin Jason à D'Alembert le 21 août 2010 (G. Harrisson). Jusqu'à deux oiseaux auraient été présents au cours de l'été.

Colibri à gorge rubis (34 : 26, 8, 0, 0)

Martin-pêcheur d'Amérique (9 : 5, 4, 0, 0)

Pic maculé (2 : 1, 1, 0, 0)

Pic mineur (67 : 8, 3, 26, 30)

Pic chevelu (90 : 6, 14, 37, 33)

Pic à dos noir (1 : 0, 1, 0, 0)

Pic flamboyant (23 : 9, 12, 2, 0)

Grand Pic (6 : 0, 2, 2, 2)

Pic sp. (1 : 0, 0, 1, 0)

Moucherolle à côtés olive (1 : 1, 0, 0, 0)

Tyran tritri (3 : 3, 0, 0, 0)

Pie-grièche grise (4 : 0, 0, 2, 2)

Viréo de Philadelphie (4 : 4, 0, 0, 0)

Viréo aux yeux rouges (12 : 11, 1, 0, 0)

Mésangeai du Canada (42 : 1, 6, 22, 13)

Geai bleu (103 : 3, 18, 51, 31)

Un individu partiellement albinos se nourrit à des mangeoires de Mont-Brun à compter du 2 octobre (S. Gagnon). Il s'agirait probablement du même individu que l'an dernier.

Cornille d'Amérique (131 : 31, 55, 36, 9)

Grand Corbeau (86 : 11, 9, 33, 33)

Alouette hausse-col (22 : 0, 4, 18, 0)

Hirondelle à front blanc (1 : 1, 0, 0, 0)

Hirondelle rustique (3 : 2, 1, 0, 0)

Hirondelle sp. (1 : 1, 0, 0, 0)

Mésange à tête noire (173 : 24, 43, 69, 37)

Mésange à tête brune (10 : 1, 2, 5, 2)

Sittelle à poitrine rousse (92 : 10, 9, 48, 25)

Sittelle à poitrine blanche (1 : 1, 0, 0, 0)

La seule mention concerne un individu à des mangeoires d'Évain le 16 août (C. Robichaud).

Grimpereau brun (3 : 0, 1, 2, 0)

Troglodyte des forêts (2 : 2, 0, 0, 0)

Roitelet à couronne dorée (10 : 1, 6, 3, 0)

Roitelet à couronne rubis (9 : 2, 6, 1, 0)

Merlebleu de l'Est (5 : 2, 3, 0, 0)

Grive solitaire (6 : 3, 1, 1, 1)

Merle d'Amérique (85 : 9, 22, 50, 4)

Moqueur chat (1 : 0, 1, 0, 0)

La seule mention concerne un individu à Sainte-Germaine-Boulé le 24 septembre (M. Bégin).

Moqueur polyglotte (1 : 0, 0, 1, 0)

La seule mention concerne un individu dans le Rang 9 de La Sarre le 8 octobre (J. et L. Lizotte).

Étourneau sansonnet (80 : 15, 25, 30, 10)

Pipit d'Amérique (33 : 0, 23, 10, 0)

Jaseur boréal (11 : 0, 0, 3, 8)

Jaseur d'Amérique (23 : 11, 10, 2, 0)

Plectrophane lapon (3 : 0, 0, 3, 0)

Plectrophane des neiges (22 : 0, 0, 15, 7)

Paruline à joues grises (7 : 7, 0, 0, 0)

Paruline à collier (1 : 1, 0, 0, 0)

Paruline jaune (4 : 4, 0, 0, 0)

Paruline à flancs marron (8 : 7, 1, 0, 0)

Paruline à tête cendrée (2 : 2, 0, 0, 0)

Paruline bleue (6 : 5, 1, 0, 0)

Paruline à croupion jaune (11 : 3, 8, 0, 0)

Paruline à gorge noire (1 : 1, 0, 0, 0)

Paruline à gorge orangée (1 : 1, 0, 0, 0)

Paruline à couronne rousse (5 : 0, 5, 0, 0)

Paruline rayée (1 : 1, 0, 0, 0)

Paruline noir et blanc (4 : 3, 1, 0, 0)

Paruline flamboyante (9 : 8, 1, 0, 0)

Paruline couronnée (2 : 2, 0, 0, 0)

Paruline des ruisseaux (1 : 1, 0, 0, 0)

Paruline triste (1 : 1, 0, 0, 0)

Paruline masquée (2 : 2, 0, 0, 0)

Paruline sp. (3 : 2, 1, 0, 0)

Bruant hudsonien (33 : 0, 0, 29, 4)

Bruant familier (12 : 3, 4, 5, 0)

Bruant vespéral (5 : 3, 2, 0, 0)

Bruant des prés (6 : 3, 3, 0, 0)

Bruant chanteur (4 : 2, 2, 0, 0)

Bruant à gorge blanche (45 : 9, 22, 13, 1)

Bruant à couronne blanche (51 : 0, 30, 21, 0)

Junco ardoisé (38 : 3, 7, 21, 7)

Bruant sp. (4 : 1, 0, 3, 0)

Piranga écarlate (1 : 1, 0, 0, 0)

Un juvénile est repéré à Val-d'Or le 17 août (C. Siano).

CARDINAL ROUGE (1 : 0, 0, 0, 1)

Une femelle est vue brièvement à D'Alembert le 19 novembre (L. et N. Ouimet).

Carouge à épaulettes (23 : 6, 6, 10, 1)

CAROUGE À TÊTE JAUNE (1 : 1, 0, 0, 0)

Un individu est repéré à Palmarolle le 27 août (S. Gagnon) : « Une femelle ou un mâle de premier automne parmi un groupe d'Étourneaux sansonnets, Carouges à épaulettes, Quiscales bronzés. Coin du Rang 8 vers 16 h 30. Gorge et plastron jaune doré, corps foncé, non remarqué de taches blanches sur les ailes. Vu de face lorsque l'individu est sorti de la végétation (champ d'avoine) lors d'un décompte. Vu à environ 15 pieds de distance. Ressort complètement du groupe de par sa coloration. » (SG).

Quiscale rouilleux (16 : 0, 4, 12, 0)

Quiscale bronzé (55 : 8, 20, 22, 5)

Vacher à tête brune (1 : 0, 1, 0, 0)

Durbec des sapins (41 : 0, 0, 13, 28)

Roselin pourpré (10 : 4, 3, 3, 0)

Bec-croisé des sapins (4 : 1, 0, 2, 1)

Bec-croisé bifascié (6 : 1, 0, 2, 3)

Bec-croisé sp. (1 : 0, 0, 0, 1)

Sizerin flammé (28 : 0, 0, 4, 24)

Tarin des pins (4 : 0, 0, 2, 2)

Chardonneret jaune (35 : 9, 11, 6, 9)

Gros-bec errant (40 : 0, 0, 13, 27)

Moineau domestique (18 : 2, 2, 10, 4)

UN GRAND MERCI À TOUS LES OBSERVATEURS (Nombre de feuillets)

Allen, Christine (38)

Aubé, Jean (4)

Auclair, Lucie (2)

Audet, Sonia (1)

Bédard, Simon (47)

Bégin, Marlen (9)

Bergeron, Stéphanie (7)

Bilodeau, Bryan (2)

Blanchette, Nicole (1)

Bolle, Virginie (20)

Brochu, Guillaume (16)

Brodeur, François (1)

Brunoni, Hugues (34)

Campronon, Jordi (4)

Charron, Christine (1)

Charron, Yolande (7)

Cloutier, Dominic (2)

Cossette, Frédérique (4)

Croteau, Chantal (1)

Daigle, Irène (1)

Dassylva-Casimiro, Vicki (5)

Delorme, Rita (1)

Demontigny, Françoise (10)

Deschênes, Réjean (83)

Déziel, Stéphanie (2)

Doyon, Jean-François (6)

Drapeau, Pierre (1)

Dugas, Bernard (2)

Dulong, Lucie (1)

Duval, Philippe (1)

Éthier, Gilles (1)

Farrell, Luc (1)

Fauteux, Dominique (16)

Fontaine, Fernande (1)

Fournel, Nicole (9)

Fournier, Pierre (5)

Gagnon, Alain (1)

Gagnon, Benjamin (12)

Gagnon, François (34)

Gagnon, Jonathan (113)

Gagnon, Olivier (5)

Gagnon, Sylvie (211)

Gagnon-Séguin, Louis (5)

Gaudet, Pierrette (2)

Gauthier, Annick (1)	Lafond, Nancy (1)	Montemurro, Cécile (3)	Robichaud, Claire (1)
Gauvin, Michèle (14)	Lambert, Jacques (2)	Moreau, Roger (11)	Rouleau, Monique (1)
Gervais, David (1)	Lapointe, Jean (4)	Moulinier, Julien (1)	Roy, Normand (1)
Gilbert, Marcel (1)	Lavallée, Sylvain (1)	Ouimet, Lise (1)	Séguy, Marion (42)
Gilbert, Réal (3)	Lavallière, René (4)	Ouimet, Normand (1)	Siano, Claudia (71)
Godard, François (1)	Léandri-Breton, Don-Jean (67)	Pelletier, Ruth (14)	Sigouin, Caroline (7)
Godbout, Myriam (1)	Leclerc, Jacques (3)	Pelletier, Yves (2)	Sirois, Pierre (1)
Harrison, George (1)	Lessard, Maryse (20)	Perreault, Pascal (49)	St-Louis, Mélissa (13)
Hautcoeur, Louise (7)	Lévesque, Andrée (1)	Plante, Cécile (24)	Tremblay, Denis (1)
Héneault, Jacques (1)	Lizotte, Jeanne (1)	Plante, Gérard (1)	Tremblay, Mireille (1)
Héquet, Céline (11)	Lizotte, Laurier (1)	Plante, Jocelyne (11)	Trudeau, Caroline (1)
Ibarzabal, Jacques (7)	Major, Bruno (1)	Plante, Robert (3)	Trudel, Suzanne (4)
Imbeau, Louis (91)	Marquis, Audrey (1)	Plante, Suzanne (1)	Vander Haeghe, Marie-Julie (29)
Ladurantaye, Raymond (71)	Mercier, Lionel (1)	Prévost, Sophie (1)	
Lafond, Guy (1)	Mercier, Stéphane (1)	Prince, Samuel (1)	

Projet Atlas : 2^e saison

Par Louis Imbeau

La deuxième saison de l'Atlas des oiseaux nicheurs bat son plein. En raison de sa grande superficie, notre région est divisée en deux pour les fins de l'atlas : région 01 (Rouyn-Noranda et La Sarre) et région 02 (Val-d'Or, Amos, Senneterre). Tous les résultats de l'atlas sont disponibles sous forme de tableaux et de cartes sur le site suivant : <http://www.atlas-oiseaux.qc.ca>

Jusqu'à présent, un total de 1543 heures d'observation ont été consignées dans la région 01, pour un total de 11 espèces dont la nidification est possible, 32 probable, 114 confirmée. Dans la région 02, on totalise jusqu'à présent 441 heures d'observation, pour un total de 24 espèces dont la nidification est possible, 16 probable, 106 confirmée. Ces résultats sont impressionnants car ils sont déjà supérieurs à certains égards à ce qui a été réalisé lors de la période complète des six années d'inventaire du premier atlas! Un grand merci à tous les participants et participantes!



Pygargue à tête blanche
photo : Luc Farrel

Le projet « Atlas » s'adressent à tous les amateurs d'ornithologie. Vos observations sont importantes pour contribuer à l'avancement de la recherche sur la faune aviaire. Pour information communiquez avec Louis Imbeau responsable régional, à l'adresse courriel suivante : louis.imbeau@uqat.ca

A travers les branches



par Suzanne Trudel

Les départs et les arrivés... c'est comme les migrations!

Le 17 avril dernier, Jean Lapointe (2006), Réal Gauthier (2007) et Linda Melnbardis (2008) ont annoncé leur départ de la table du Conseil d'administration (CA). Nous les remercions chaleureusement de leur implication au cours des dernières années. Ils vont gonfler les rangs du « Club des Ex » et entrer dans le cercle des indispensables personnes-ressources de la SLOA. À part une bonne dose d'amitié, nous continuerons de partager quelques dossiers: Réal va poursuivre le dossier de Halte d'observation auprès de la Ville de Val-d'Or tandis que Jean continuera de s'occuper du Suivi des espèces menacées en région. Merci !

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à Messieurs Alain Gagnon d'Authier-Nord et Léonard Tremblay d'Évain comme directeurs du CA. Monsieur Bernard Laborde nous a remis sa démission dans les jours suivant l'assemblée pour des raisons personnelles.



Pour l'année 2011, le CA est composée de six personnes, de gauche à droite

Léonard Tremblay, directeur,
Suzanne Trudel, présidente,
Alain Gagnon, directeur,
Claudia Siano, trésorière
Hélène Chouinard, secrétaire,
Jonathan Gagnon, vice-président

Calendrier des oiseaux 2012

Le calendrier des oiseaux 2012 devrait voir le jour en juin 2011. À ce moment, nous pourrions mettre à contribution les bureaux d'information touristique régionale, différents sites touristiques en plus des quatre principales librairies régionales pour la vente des calendriers.

La meilleure façon, pour chaque membre, de nous aider est bien entendu de vendre eux-mêmes des calendriers, mais aussi de nous suggérer des endroits dont vous connaissez le propriétaire (dépanneur, boutique de photos, coopérative d'aliments naturels, salon de massage, etc.) où nous pourrions les vendre. Une ristourne sur la vente des calendriers est possible pour le propriétaire en plus de retrouver son nom sur la page d'accueil de notre site Internet.

Pour toutes informations, vous pouvez communiquer avec l'un des membres du comité calendrier : Micheline Hatin, Jonathan Gagnon et Suzanne Trudel au adminsloa@sloa.ca. Le comité tient à remercier tous les photographes participants.



Une exposition d'envergure

De nombreux artistes régionaux ont répondu à l'appel! Ils vont réaliser, en utilisant diverses techniques en arts visuels, une exposition mettant en valeur la faune aviaire de l'Abitibi-Témiscamingue. Venez les rencontrer le 27 octobre 2011 lors du vernissage qui aura lieu à la Fontaine des arts de Rouyn-Noranda. Un évènement important à ne pas manquer.

ARTISTES DE L'ACADÉMIE DES ARTS CÉLINE J.DALLAIRE

1. Paquerette Cloutier	9. Cassandra Massicotte	17. Louise Houle	23. Isabelle Gagnon
2. Hélène Dallaire	10. Laurie Aubé	18. Gisèle Girard	24. Fanny Cadotte
3. Lilliane David	11. Jocelyne O'Rourke	19. Josée Leblanc	25. Élane Béchamps
4. Lise Delisle	12. Carmelle Dion	20. Nicole Brulé	26. Thérèse Côté Payeur
5. Rolande Fortier	13. Marie France Pageau	21. Isabelle Lemire	
6. Colette Gauvreau	14. Nicole St-Amant	22. Lise Grégoire	
7. Lysette Girard	15. Danielle Simard		
8. Diane Latour	16. Rollande Vézina		

ARTISTE INVITÉS

1. William Olaf Berge	15. Lee Lovsin
2. Roger Pellerin	16. Arsène Paquette
3. Gisèle Cotnoir Lussier	17. Martine Savard
4. Danielle Boutin Turgeon	18. Michel Villeneuve
5. Mylène Cossette	19. Norbert Lemire
6. Joanne Poitras	20. Virginia Pasémapéo Bordeleau
7. Julie Vaillancourt	21. Jadwiga Dunin-Borkowska
8. Josette Allard	22. Francine Plante
9. Patricia Dennis	23. Stéphanie Gonthier
10. Brigitte Gagnon	24. Joan Zageris
11. Sylvie Crépeau	25. Arnold Zageris
12. Line Lacasse	26. Francine Plante
13. Céline Brochu	27. L'Atelier Cent Pression de Ville-Marie
14. Élisabeth DiMaglio	28. Céline J. Dallaire

VOLET ENFANTS :

Sur le thème

« Le pigeon voyageur »

1. Gabrielle Lafleur
2. Lorianne Dallaire
3. Kassandra St-Hilaire
4. Samantha Leblanc
5. Stéphanie Villemure Lapiere
6. Emily House
7. Olivier Gratton
8. Julia Tardif
9. Marianne Filiatreault
10. Magalie Giroux
11. Magaly Rheault
12. Nathan Gauthier
13. Adam Giroux
14. Philippe-Olivier Grégoire
15. Christine El Rami

Bienvenue à nos nouveaux membres 2010-2011

Nicole Adam	Amos
François Dubois	Val-d'Or
Sarah Dubois	Val-d'Or
Catherine Dubois	Val-d'Or
Lisette Drouin	Val-d'Or
Gérard Dufresne	St-Mathieu
Marie-Claude Provost	Rouyn-Noranda
Serge Poles	Poularies
Nicolas Blanchard	Poularies
Daniel Blanchard	Poularies
Johanne Bélanger	Évain
Bernard Laborde	Bellecombe
Jacques Nolet	Amos
Gilles Brochu	Évain
Lilliane David	Évain
Mylène Cossette	D'Alembert
Hélène Dallaire	Rouyn-Noranda
Léonard Tremblay	Rouyn-Noranda
Réal-Raymond Major	Rouyn-Noranda
Francine Duhaime	Rouyn-Noranda
Jocelyne O'Rourke	Évain
Nicole St-Amant	Évain
Pierre Fournel	Évain
Raymonde Tremblay	Villebois
Pauline Tremblay	Villebois

Info-Nature Abitibi-Témiscamingue pour être branché sur la région

La liste de diffusion Info-nature est un lien informatique unique qui relie des observateurs fauniques de la région. Pour vous inscrire gratuitement, envoyez un courriel à adminsloa@sloa.ca en indiquant que vous désirez vous abonner à Info-nature. Vous pourrez à tout moment vous désabonner, si cela ne vous convient plus.

Ce lien permet aux abonnés d'envoyer et d'échanger des informations concernant l'observation d'espèces particulières, l'observation de comportement chez la faune, des trucs pour l'installation de mangeoires, des photos, etc. C'est au cours du printemps et de l'automne que les courriels provenant d'Info-nature sont les plus fréquents (suivant les mentions de l'arrivée des oiseaux). Il est donc suggéré de donner votre courriel personnel plutôt que celui du bureau.



UN MONDE DE SOLUTIONS
ZONE^{MC}
TOTALEMENT PHOTO **IMAGE**
PHOTOMICHELFORTIN.COM

Laboratoire numérique sur place

- * Service développement au comptoir
- * Vente de caméras vidéo
- * Appareils photos et numériques
- * Photos passeports
- * Photos carte-soleil
- * Transfert film sur CD
- * Agrandissements/Posters
- * Service de retouche photos



Bushnell 10x42
Plusieurs modèles en magasin

www.photomichelfortin.com

Zone Image

Photo Michel Fortin

50 Gamble Ouest

J9X 2R4

Tél: (819) 762-6761

www.zoneimage.ca

Cet été, vivez

le parc national d'Aiguebelle

À partir de
341,00\$

Séjour/2 personnes
Taxes en sus



Photos : Mathieu Dupuis, Hugo Lacroix, Sépaq

Forfait LA FOLIE DES GRANDEURS

Profitez de votre séjour sans tracas en tente Huttopia pour découvrir les splendeurs du lac Lois. Offrez-vous une balade en kayak de mer sur ce vaste plan d'eau parsemé d'îles, l'endroit idéal pour l'observation des oiseaux.

Vous apprécierez également le spectacle historique à grand déploiement **LE PARADIS DU NORD**. Une prestation qui regroupe plus de 75 artistes sur une scène impressionnante !

Le forfait comprend :

- 2 nuitées en tente Huttopia
- la location d'un kayak de mer double pour une journée
- 2 laissez-passer adulte pour le spectacle **LE PARADIS DU NORD** entre le 7 juillet et le 13 août 2011.

Cet été, vivez...

Pour information ou réservation : 819 637-7322
www.parcsquebec.com/aiguebelle